

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Encore la question bilingue

Le "Droit" met les points sur les i.

Nos lecteurs n'ont peut-être pas oublié l'article que nous consacrons, il y a moins de huit jours (c'était mardi dernier) à la question bilingue d'Ontario. Nous y avions réuni un certain nombre de textes qui attestaient, à la fois, la persistance de la persécution, plus insidieuse que jamais peut-être, et la volonté de résistance des nôtres. Nous promettons, s'il en était besoin, de revenir sur le sujet.

L'heure nous paraît arrivée de verser au dossier de nouvelles pièces.

Tous ceux qui connaissent un peu les méthodes de nos compatriotes de l'Ontario, qui savent avec quel esprit de suite ils mènent leur campagne, quelle coordination ils s'efforcent de mettre dans leurs efforts, pouvaient facilement prédire que les notes publiées par le *Droit* n'étaient que l'amorce d'une série d'articles documentaires et que cette campagne d'éducation coïnciderait elle-même avec un nouvel effort d'organisation.

Les chefs de la minorité ne se contentent point d'indiquer le mal et d'en montrer le remède; ils s'efforcent d'appliquer à ce mal le remède qui leur paraît efficace.

Ils savent à la fois voir, parler et agir.

Le *Droit* disait donc l'autre jour, à propos des discours prononcés au congrès des instituteurs bilingues de l'Est d'Ontario par M. le sénateur Belcourt, président de l'Association d'Education (l'organe central de défense de la minorité franco-ontarienne) et M. Samuel Genest, le président de la commission scolaire catholique d'Ottawa:

Les orateurs ont parlé de lutte. En effet, l'heure n'est pas à l'accalmie ni à l'assoupissement.

Les deux dernières années d'armistice ont été peut-être plus fatales à nos écoles que deux années de persécution, à cause du manque de parole des officiers de l'Instruction Publique. En certains endroits, la fatigue, les intimidations, les belles promesses, les flatteries et la corruption par l'argent ont fait reculer ceux qui jusqu'ici avaient tenu.

Dans son article du vendredi 6 juin, qui n'est, il le déclare explicitement, que le premier numéro d'une série, il commence à mettre derrière cette affirmation générale des faits et des textes. Il donne par la même occasion la cause — d'ordre diplomatique — du silence presque complet qui s'est fait depuis deux ans autour de la question bilingue ontarienne.

Il y a deux ans, dit-il, au début des négociations entre l'Association d'Education, la Commission scolaire d'Ottawa et les autorités, celles-ci demandèrent qu'une trêve, une espèce d'armistice, soit déclarée et que les pourparlers se fassent dans le silence et la paix.

Les Canadiens français ont fidèlement respecté la trêve demandée et, à ce propos, ont mérité les félicitations du gouvernement.

Malheureusement, nous ne pouvons pas en dire autant du ministère de l'Instruction publique qui, par ses officiers et ses inspecteurs, a profité de la trêve pour faire plus que jamais des efforts inouïs afin de faire admettre le règlement 17 par les commissions scolaires et les instituteurs (par ce mot je comprends aussi les institutrices).

Nous avons gardé assez longtemps le silence sur cette persécution d'un nouveau genre; se taire davantage serait mettre notre cause scolaire en danger.

Le travail accompli par les multiples inspecteurs envoyés dans nos écoles en vertu du règlement 17, est désastreux et néfaste. Obéissant à des ordres, des officiers du ministère se préoccupent surtout de l'observation du règlement 17 et pressent les instituteurs et les commissions scolaires de l'accepter, en tout ou en partie.

L'étude des rapports de ces inspecteurs prouve que ceux-ci laissent au second plan le soin de promouvoir le progrès des enfants dans leurs études. Le but auquel ils consacrent leur attention et leur énergie est la mise en vigueur du règlement 17.

Ils s'efforcent, quelquefois avec succès, de faire disparaître de nos écoles, avec les manuels, l'étude de l'histoire et de la géographie en français.

Ils réduisent à une heure et dix ou une heure et cinq par jour et par classe l'étude du français, tandis qu'ils donneront 4 h. 20 ou 4 h. 15 à l'anglais.

Ils ordonnent aux instituteurs de ne se servir que de l'anglais, à l'exclusion du français, dans leurs rapports avec les élèves de la 2^e forme, c'est-à-dire dès l'âge de sept ans.

Ces inspecteurs exploitent le besoin d'argent des commissions scolaires et le désir des instituteurs de voir leur salaire augmenter. Ce ne sont pas des envoyés ayant comme mission l'éducation des enfants; ce sont des serviteurs qui sollicitent ceux qu'ils veulent gagner à un règlement assimilateur.

Une commission scolaire que nous ne nommerons pas et à qui le gouvernement dans le passé donnait un octroi de 40 ou de 50 piastres vient de recevoir \$700 parce qu'une institutrice a consenti à sacrifier une partie du temps consacré à l'enseignement du français.

Un inspecteur s'est vanté qu'il gagnerait toutes les commissions scolaires canadiennes-françaises par l'argent: "Nous donnerons, a-t-il dit, tant d'argent aux commissions scolaires qui respecteront le règlement 17 que les autres céderont afin de recevoir la même chose".

Comme on le voit, dit encore le *Droit*, après avoir cité un rapport d'inspecteur particulièrement topique, le danger est plus grave que jamais, puisque les inspecteurs exploitent le besoin d'argent des commissions scolaires et que le règlement 17 devient entre leurs mains un article dont on trafique soit pour influencer l'instituteur, soit pour faire céder les commissions scolaires.

A ce danger, les chefs de la minorité se proposent d'opposer la même et énergique résistance que dans le passé.

On sait par ailleurs qu'instituteurs et institutrices ont formellement et "sans restriction", au congrès d'Ottawa, condamné "le règlement XVII, l'enseignement des spécialités en anglais et le double inspectoral", en même temps qu'ils exprimaient leur détermination de "suivre une ligne de conduite uniforme, en ce qui concerne l'application de ce règlement". On sait aussi que, par la même occasion, fut fondée une association d'instituteurs et d'institutrices pour l'Est d'Ontario, dont l'un des objets sera "d'apporter dans les écoles bilingues plus d'uniformité dans la direction et les méthodes d'enseignement; de coopérer plus intimement au mouvement national pour le maintien et la défense des droits du français dans nos écoles".

Un nouvel instrument de défense vient ainsi d'être forgé, dont l'effort s'associera à ceux de l'Association d'Education et du *Droit*, dont l'action ne saurait manquer d'être puissante.

Il nous paraît inutile, pour le moment, d'ajouter à ceci aucun autre commentaire.

C'en est assez du reste pour rappeler aux oublieux et aux distraits que l'heure n'est point passée de la lutte pour la vie.

Omer HEROUX.

L'actualité

Les jeunes délinquants

Le tribunal des jeunes délinquants est né d'une pensée noble, d'une pensée de miséricorde et de rédemption.

Il y a des petits enfants qui commettent des fautes, simples étourderies parfois, parfois aussi fautes très graves et qui irritent particulièrement, parce que leur âge s'associe d'ordinaire à la candeur et à la légèreté. Elles irritent parce qu'elles témoignent d'un désordre, d'un déséquilibre inexplicable comme la corruption d'un fruit, ou d'une fleur, qui n'a pas atteint à sa maturité. Mais ne peut-on invoquer pour eux des circonstances atténuantes?

Le criminel est rarement seul responsable de sa faute. Le milieu social où il a vécu porte sa lourde part de responsabilité. Quand le juge condamne le voleur, quel dommage que la loi ne lui permette pas d'assigner à son tribunal le propriétaire de journal jeune qui a excité dans ce criminel de basses convoitises, le propriétaire du cinéma qui lui a enseigné l'astuce et les méthodes de voler sans risque, le patron après qui, inhumain, qui a refusé de payer à l'employé un salaire qui lui permit non seulement d'exister, mais de vivre!

S'il s'agit d'un enfant, comme il est plus difficile encore à cet âge d'impressionnable de démêler exactement sa part de culpabilité! Interrogez la plupart de ceux qui franchissent le tribunal des jeunes délinquants. S'ils ont penché, c'est comme la jeune fille, faute d'un appui. Ils sont orphelins ou ils en ont été, l'inconduite de leurs parents leur a servi de modèle. D'autres ont de mauvais instincts, d'origine obscure, et n'ont pas eu le bonheur de trouver dans leur famille la main énergique qui les redresse et les maintient droits. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on rencontre un enfant élevé dans un milieu sain, entouré de bons conseils, retenu par une discipline forte, impressionné par de bons exemples, qui choisit quand même.

En tenant compte de ces circonstances, le tribunal des jeunes délinquants a été fondé pour éviter que la vie de ces enfants ne soit gâchée par des flétrissures indélébiles. La publicité est interdite à ce tribunal. Les journaux n'ont pas droit de publier des noms; la liste des pensionnaires de l'école de Réforme n'est pas connue du public. Qu'ils s'efforcent et il ne restera pas aux petites condamnées le moindre stigmate. Pourquoi faut-il qu'un soulèvement de la presse, de l'épée, criminel, de l'économie, contrecarre les sages dispositions qui ont présidé à la création de ce tribunal? L'exiguité du local est telle que le juge n'a pas de bureau particulier pour y interroger les gens. Les entrevues doivent avoir lieu en plein tribunal. Au premier étage il n'y a qu'un petit bureau pour les fonctionnaires et une salle d'attente publique attenante au prétoire. Très souvent, quand la cour est encombrée, les gens sont contraints de se tenir debout dans le couloir, ou le trottoir même.

Dans de pareilles conditions, comment peut-on éviter la publicité? Les femmes et les enfants qui viennent de recevoir une sentence du juge doivent fendre la foule et lui donner le spectacle de leurs larmes. On doit crier le nom des prévenus dans les couloirs, de sorte que lorsqu'ils répondent à cet appel chacun peut les identifier et les reconnaître.

Enfin, il a été dit que cela, la maison sert aussi pour la détention des inculpés et, quelquefois, des condamnés. Il y a bien deux salles, l'une pour les filles et l'autre pour les garçons, mais en un moment de réflexion on comprendrait comme cela est insuffisant. On reçoit au tribunal des enfants jusqu'à l'âge de seize ans. On rencontre dans presque tous les âges dans cette promiscuité. Qui ne sait la nécessité de séparer par exemple, des filles de seize ans, dont certaines sont déjà tombées depuis plusieurs années dans le ruisseau, d'autres, simples enfants de douze ans, et moins, dont le crime consiste à résister à une mère molle et peu intelligente, à faire "une bêtise". La même chose peut se dire des garçons. Ce contact de hasard est très pernicieux pour les moins avancés dans la voie de la dégradation.

De plus, il faudrait une vaste cour, pour permettre à ces enfants de s'amuser. Les exercices et particulièrement les jeux "mouvementés" particulièrement violents leur sont interdits, pour les tirer de leur pensée mauvaise. La cour est minuscule, presque impraticable.

Mais, dira-t-on, quel est responsable de cette conduite si mal entendue et qui peut avoir de très graves répercussions sur la vie de la jeunesse qui passe par ce triste infirmerie? La ville de Montréal. De par la loi elle doit fournir le local. Nos conseillers dépensent des sommes importantes assez follement, notamment pour la réception de personnalités officielles; mais pour les jeunes délinquants on serre la poigne. Il y a des années, des années et des années que la situation se perpétue et la ville n'y remédie pas. Cette négligence n'est-elle pas tout simplement criminelle?

Nous sommes convaincus que toutes les sociétés qui se donnent pour mission de protéger la jeunesse et qui ont vu avec allégresse naître le tribunal des jeunes délinquants ignorent cette situation; sans cela elles y demanderaient

remède. Et nous hésitons à croire qu'en face d'une action concertée les autorités municipales oseraient mettre de front en pareille matière le motif d'économie. Notons, en terminant, qu'à raison de l'exiguité du local, qui n'a jamais été construit dans l'intention d'en faire une prison ni un tribunal pour jeunes délinquants, on chercherait vainement une chapelle. On conduirait les petits détenus catholiques à la messe à Bonsecours tous les dimanches. Mais serait-ce, trop pour eux que des offices religieux quotidiens? L'aumônier d'une institution analogue nous disait: "Je crois qu'un bon nombre d'enfants naissent avec de très mauvais instincts héréditaires, que certains autres apportent en venant au monde des manières incontrôlables, mais que la plupart d'entre eux sont victimes de leur milieu, du mauvais exemple des parents, du scandale, de l'enlèvement et, finalement, de l'habitude. Ceux de la première catégorie sont souvent de demi-fous, des êtres à moitié responsables, d'autres, comme certains pyromanes ou kleptomanes, sont totalement irresponsables; mais pour les derniers il n'existe qu'un moyen de réforme réelle: recueillir en eux l'enseignement religieux qui a été déposé dans leurs cerveaux dès la première jeunesse, sauf de très rares exceptions, et qui y sommeille. Pour les tirer de leur état d'atrophie, pour les aider à remonter, ce n'est ni la discipline ni la correction, ni la crainte, ni la perspective d'un nouveau séjour dans l'enfer où qu'il hantent, qui suffira. Il n'y a qu'une échelle pour les tirer du bas-fond où ils ont glissé; et cette échelle c'est la religion avec ses sacrements qui relèvent à la suite des chutes, qui donnent le pain de la force et de persévérance et, à la vie, tout son sens, aux sacrifices qu'elle exige une lumineuse et si simple explication à la vertu, la seule récompense digne d'elle, au vice, à l'inconduite, le seul châtiment qui vraiment impressionne".

Serait-ce trop en ce lieu que la visite quotidienne d'un aumônier, que l'assistance quotidienne à la messe, que les exhortations quotidiennes? On donne un si grand nombre d'adultes non-ils cherchent la force de résister aux tentations de la vie, si ce n'est dans une retraite, sorte de prison volontaire où ils s'enferment face à face avec leurs pensées, où ils projettent devant eux leur vie future, où ils prévoient les possibilités de chute, où ils mesurent la pente rapide que les entraînera vers les abîmes dont on ne sort pas, s'ils ne font route autre? Pourquoi, aux petits délinquants, cette séquestration n'appartient-elle pas les avantages d'une retraite fermée adoptée à leur situation, la présence et le confort quotidien d'un aumônier qui a plus de prise sur leur volonté et plus d'influence sur leur vie, ou peut-être, croire, que le gélier le plus terrible et le plus intraitable?

NEMO

Bloc-notes

Elections?

On en parle quelque peu, pour Ottawa comme pour Québec. On peut croire que si le gouvernement fédéral se prépare à tenir des élections générales, le ministère provincial n'hésitera pas à faire les siennes, en se vantant du surplus considérable qu'il aura à la fin de ce mois-ci, selon M. Taschereau, — surplus imputable, pour une bonne part, à l'étatisation de la vente des alcools. Mais Ottawa en fera-t-il? Cela va dépendre en une certaine mesure du résultat du vote, ces jours-ci, sur le budget de M. Fielding. A l'heure présente, il paraît bien que les libéraux auront une majorité variant de cinq à dix voix; et dans ce cas le ministère ne rappellera pas aux électeurs d'ici plusieurs mois, à moins de circonstances imprévues. La déclaration de M. Fielding, au sujet du programme libéral-échangiste libéral de 1919, qu'il n'a pas approuvé dans le temps et qu'il n'approuve pas encore, met les progressistes dans l'obligation de voter contre le ministère. Par ailleurs, les discours protectionnistes de M. Gouin restent sans contradiction de la part de ses collègues libéraux dans le cabinet, pose une autre barrière à l'entente libérale-progressiste désirée par plusieurs ministériels du Québec et d'ailleurs. Tous cela rend donc la situation de M. King assez incertaine. Mais que donnerait des nouvelles élections générales immédiates, à Ottawa? Elles se feraient avant un renouveau des comités. Les progressistes ne pourraient alors espérer faire des gains considérables dans l'Ouest, qu'ils ont balayé en décembre dernier; c'est tout au plus si les conservateurs obtiendraient quelques voix en sus de celles qu'ils ont déjà, ce n'est pas du tout certain qu'ils y réussiraient; et, quant aux libéraux, on ne voit pas bien quels gains ils feraient, qui puissent faire pencher définitivement la balance de leur côté. Des élections, en ce cas, ne rétabliraient rien, les partis resteraient vraisemblablement où ils en sont. Une coalition protectionniste entre libéraux et conservateurs qui ne veulent pas d'une politique tarifaire à la baisse, aurait chance de se faire au lendemain de ces élections, semble-t-il. On aurait alors ce spectacle de groupes politiques qui se sont fait la guerre se ralliant pour tenter de gouverner le pays ensemble, malgré leur ancienne hostilité. Cela tiendrait-il longtemps?

Le congrès eucharistique de Rome

Discours du Pape aux Français et aux membres du comité d'organisation — Récit détaillé des dernières journées de cette grandiose manifestation religieuse — Séances plénières, adoration nocturne à Saint-Pierre, messe au Colisée, procession dans les rues de Rome, audience des Français.

Le *Devoir* a publié lundi et mardi de la semaine dernière le récit des premières journées du congrès eucharistique international de Rome et donné, notamment, le texte des allocutions d'ouverture de S. E. le cardinal Vannutelli et de S. S. Pie XI. Nos lecteurs seront heureux de trouver ici le récit des derniers jours de ces grandioses assises. Ces textes sont, pour la plupart, empruntés à notre confrère de Paris, *La Croix*.

LA JOURNÉE DE VENDREDI

Voici d'abord des actes sur la journée de vendredi 26 mai: Messe particulière des Français, séance plénière et adoration nocturne.

A SAINT-LOUIS-DES-FRANÇAIS

Discours de Mgr Tissier

Les congressistes étaient encore ce matin sous l'impression profonde de la procession de Saint-Philippe à Saint-Paul hors les murs qui, dans le recueillement de l'obscurité commençante, avait clos la journée du jeudi. Ils se sont groupés ce matin dans leurs églises nationales, et malgré la grève un bel auditoire vint écouter, à Saint-Louis-des-Français, Mgr Tissier. L'éloquent évêque de Châlons, il montra combien est précieux pour l'affermissement de la paix du monde le ministère eucharistique du prêtre.

MESSE EN L'HONNEUR DE SAINT-PHILIPPE DE NERI

La messe pontificale, célébrée par le cardinal vicaire à Santa-Maria in Navicella, église de Saint-Philippe-de-Neri, fut suivie par une foule de congressistes dont le fervor et l'enthousiasme furent littéralement admirables.

SEANCE PLENIERE A L'EGLISE DES DOUZE-APOTRES

Dans l'après-midi, le Congrès a tenu une séance plénière à l'église des Douze-Apôtres, sous la présidence de Mgr Heylen, évêque de Namur. Pour la circonstance, sur l'emplacement du maître-autel, avait été dressée une vaste estrade sur laquelle ont pris place de nombreux prêtres.

Mgr Heylen a ouvert la séance par une prière invoquant la bénédiction divine sur le Congrès. Puis

Les paroles de M. Fielding

Voici le texte même des paroles de M. Fielding qui ont été, ces jours-ci, un froid dans les rangs libéraux et fait sursauter ceux des libéraux ministériels qui ont des tendances libéral-échangistes, ou se défendent d'être protectionnistes.

Rentré dans son sujet, l'orateur a rappelé que le mystère de l'autel est le mystère de la paix et qu'il renouvelle le sacrifice du Calvaire, lequel fut fait pour la rédemption, la paix et l'amour parmi les hommes. L'union intérieure dans l'amour de Dieu, le rapprochement opéré entre toutes les classes par la communion à la même table doivent nécessairement induire les individus à se traiter avec justice et amour. Le dernier orateur officiel de la journée a été M. José Galiban, avocat du barreau de Madrid, qui s'est exprimé en espagnol. Le sujet qui lui était dévolu était la paix internationale, qu'il a développée en exposant que les Congrès internationaux qui font resplendir l'unité de la foi et de l'amour vers Jésus-Christ doivent logiquement conduire les peuples à l'unité dans la justice et la charité.

Après que les orateurs officiels du Congrès, il convient de mentionner encore Mgr Schramm, évêque de Cleveland (Ohio), et un chanoine du Chapitre de Prague, qui ont tenté de saluer les congressistes au nom des évêques et des catholiques américains et tchéco-slovaques.

Le chanoine tchéco-slovaque a déclaré avoir mandat du clergé de son pays pour affirmer son indéfectible attachement à l'Eglise romaine.

Puis l'évêque polonais de Przemyśl a tenu à manifester particulièrement l'admiration de son pays pour le dévouement de la France à la cause de la paix et il a exprimé l'orgueil de la Pologne de pouvoir se considérer comme une autre France.

Tous les orateurs ont été très applaudis, mais l'impression dominante est qu'aujourd'hui les Belges ont été particulièrement à l'honneur.

Après cette assemblée, les congressistes se sont rendus à l'église voisine de Saint-Charles al Cantinari pour y chanter un *Tantum ergo* solennel.

ADORATION NOCTURNE

Le soir, à 10 heures, a commencé, à la basilique Saint-Pierre l'adoration nocturne.

Une cérémonie analogue se déroule aux mêmes heures à la basilique Sainte-Marie-Majeure, où est admis seul l'élément féminin du Congrès.

Une croix de feu qui brillait dès la tombée de la nuit, sur la coupole de la basilique Saint-Pierre, guidait comme un phare les fidèles vers la veillée nocturne.

A 9 heures du soir, les portes de

la basilique Saint-Pierre s'ouvraient pour laisser entrer près de 3,000 hommes.

L'autel central était brillamment éclairé. Dans le chœur, à gauche et à droite, les personnalités ecclésiastiques et laïques avaient pris place; parmi ces dernières figuraient un certain nombre de membres du corps diplomatique.

Un peu avant 11 heures, un chanoine de Saint-Pierre exposa le Sacrement, tandis que les assistants entonnaient en italien le cantique *Nous voulons Dieu, c'est notre Père*.

A 11 heures précises, précédée d'un très petit cortège, le Pape apparaissait au fond de la basilique et s'avancait dans la nef centrale. D'un geste, il arrêta les acclamations et les applaudissements qui saluaient son apparition et qui pouvaient, comme jeudi matin, déferler en tempête, ce qui n'aurait pu que nuire à la majesté de l'heure.

Le Saint Sacrement avait été exposé sur l'autel papal en un petit tabour occupant le centre de l'autel à la place habituelle du crucifix.

Le Pape, en mosette rouge, vint s'agenouiller au faldstülm. Les chants liturgiques s'élevèrent: *Adoro te, Panis Angelicus*; ensuite, on entendit une allocution eucharistique de Mgr Bartolomasi, évêque de Trieste.

Pie XI commença la messe vers minuit 20. Chacun des assistants récitait en sa langue le *Credo* en même temps que le Pape.

Il avait fallu prévoir le nombre des communications et les limiter aux demandes faites avant la cérémonie. Cinq mille hosties avaient été coracées. Elles devaient suffire à l'heure. Des agenciers ayant été disposés tout autour de l'autel le Confession, laissaient une large espace libre pour les évêques et les prélats qui donneront la communion en même temps que le Pape. Mais Pie XI la donna sans interruption durant plus d'une heure. Cependant, le chœur où se trouvaient les séminaristes français chantait, des motets et des hymnes: *Homo quidam*, *Ecce coenam*, *Pange lingua*, etc. Le Pape refusa doucement, mais fermement de se laisser substituer un évêque ou prêtre avant que la distribution de la communion fut pleinement achevée. En fait, il y eut une de sa main un nombre énorme de jeunes hommes et d'hommes.

Après la messe, le Pape s'agenouilla de nouveau sur le faldstülm. Les *litaniae* de la Sainte Vierge et la *litanie ergo* furent chantées et la bénédiction du Saint Sacrement fut donnée par le cardinal Merry del Val.

Il était 2 h. 40, quand les milliers d'adorateurs refluent sur la place Saint-Pierre où, au-dessus de la coupole, une croix illuminée étincillait, symbole expressif du triomphe de foi qu'est ce Congrès eucharistique.

LA JOURNÉE DE SAMEDI

Samedi, dans les différentes églises, communion générale des enfants chrétiens, des Enfants de Marie, etc., et autres manifestations religieuses que nous n'avons pas la place d'énumérer ici.

Inscrivons tout de même un bref récit de la séance plénière de l'après-midi et de l'audience accordée aux Français, où le pape a prononcé une émouvante allocution.

LA SEANCE PLENIERE

Samedi, vingt-sept cardinaux, parmi lesquels L. E. E. Dubois, Maffei, Faulhaber, Bourne, Giorgi, Pomplil, Maurin, Piffi, Gasquet, assistaient à la séance plénière dans la basilique des Douze-Apôtres. Celle-ci veille avait vu, autour du cardinal Vannutelli, les cardinaux Maurin, Laurenti, Giorgi, Bourne, Piffi.

Durant la séance de samedi, Mgr Heylen annonça que le Saint-Père avait accordé à tous les évêques, curés et prêtres, ayant charge d'âmes présents à ce Congrès, la faculté, aux conditions ordinaires, de donner à leur retour la bénédiction papale. Il a de plus autorisé les évêques présents au Congrès de déléguer pareille autorisation à des prêtres de leur diocèse, afin de faire de chacune des réunions qui se feraient pendant un écho et une prolongation du Congrès eucharistique international.

Mgr Heylen, évêque de Namur, président. Le premier orateur a été M. Genaro de Simone, avocat du barreau de Naples, qui a développé la synthèse de l'harmonie des âmes dans le sein de Dieu, établissant la gradation de l'individu, de la nation et de l'univers en tablant de la famille à la commune et à la région.

Mgr Grosch, représentant d'Autriche, a parlé sur le pouvoir du pape relativement à la paix.

S. G. Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, parla ensuite de l'Hostie pacifique. Après avoir passé en revue les divers aspects de la paix chrétienne, et l'avoir montrée s'agissant dans le rayonnement de l'eucharistie, le Congrès eucharistique international a voulu arrêter les regards et la pensée de ses membres sur l'Hostie elle-même, foyer divin de toute paix.

Pour obéir, comme il en avertit son auditoire, à la consigne qui lui a été donnée, Mgr Chollet laissera de côté les bienfaits pacifiques assurés par l'eucharistie aux individus et à la patrie, aux familles et aux nations. S'enfermant dans la considération de la nature humaine et de la race humaine, il méditera la loi de la paix dans le monde.

(Suite à la 2^e page.)

Le congrès eucharistique de Rome

(Suite de la 1ère page)

elle qui, veut que la paix descende d'en haut, celle qui veut que la paix entre les hommes soit conditionnée par la paix des hommes avec Dieu.

Après Mgr Chollet, on a entendu de hauts dignitaires ecclésiastiques de divers pays, qui ont apporté le salut et l'adhésion de leurs compatriotes.

AUDIENCE DES PELERINS FRANÇAIS.

2.000 Français environ étaient présents. Ils avaient été répartis dans la salle ducale et dans la salle royale. C'est dans cette dernière que le trône pontifical avait été dressé.

Dans une enceinte réservée, immédiatement devant le trône pontifical, se tenaient les évêques, les prélats, les supérieurs des maisons religieuses, parmi lesquels le P. Le Floch, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice. Tous les évêques et archevêques français, venus pour le Congrès eucharistique, assistaient à l'audience notamment les évêques et archevêques de Paris, de Lyon, de Sens, de Cambrai, de Blois, de Mâcon, de Lille, de Saint-Flour, d'Angoulême, de Clermont-Ferrand, de Poitiers, d'Angers, de Monaco, de Châlons.

Les assistants, en attendant l'arrivée du pape, chantaient des cantiques et recitaient des prières.

A 2 heures précises, le pape a fait son entrée, précédé d'un petit peloton de gardes palatins et de gardes-nobles. Des acclamations et des vivats se sont fait aussitôt entendre.

Le cardinal Maurin présentait au pape les pèlerins de Lyon et tous les autres Français qui bénéficiaient de la même audience, il se fit l'interprète de tous pour offrir à Pie XI leurs sentiments d'amour et de filiale obéissance. Il déclara qu'ils étaient toujours prêts à suivre toutes les directions venant de Rome. Le cardinal Maurin parla de saint Irénée, rappelant ses fêtes centenaires, et redit combien l'Eglise de Lyon était fière de compter parmi ses premiers évêques ce grand apôtre de la fidélité à l'Eglise romaine. L'archevêque de Lyon cita le texte célèbre de saint Irénée proclamant la primauté de l'Eglise romaine sur toutes les Eglises particulières. Il demanda pour les pèlerins et pour lui-même la bénédiction apostolique, promettant que tous prieraient pour le pape, afin que Dieu lui accordât un long et glorieux pontificat.

DISCOURS DU PAPE

A peine l'archevêque de Lyon a-t-il terminé que le pape prend la parole en français et parle en improvisant. Voici, rapportées aussi fidèlement que possible, ses paroles.

Soyez les bienvenus, mes chers fils et mes chères filles de France dans la maison de votre père commun; c'est avec une particulière complaisance et avec un sentiment de vrai bonheur que Nous vous adressons ces mots, ici, à Rome, où vous, a conduit votre piété pour l'eucharistie; cette piété qui distingue votre grand et cher pays.

Nous vous remercions de votre présence; c'est une consolation pour le cœur du père de voir une telle délégation de tant de fils si nobles et si dignes, si généreux envers leur père. Je vous remercie tout particulièrement des choses si belles et si profondément religieuses que vous venez de me dire par la bouche de l'archevêque de Lyon. Il a bien fait de rappeler les paroles de saint Irénée; paroles si caractéristiques au point de vue de l'unité de l'Eglise et des rapports que toutes les Eglises doivent entretenir avec l'Eglise-mère; ces paroles sont tombées dans un bon terrain.

Pendant des siècles, le Cœur de Jésus a pu être si fier de ses Francs et des actions accomplies pour sa gloire, *gesta Dei per Francos*. Ces paroles continuent d'être le mot d'ordre et les paroles directrices de vos cœurs et de vos esprits. Votre présence, à elle seule, suffit à l'affirmer. L'unanimité avec laquelle vous ont suivis en esprit tous les catholiques restés en France ne fait qu'augmenter Notre satisfaction et rendre plus vive Notre impression de Nous trouver au milieu de vous, comme si Nous Nous trouvions au milieu de Notre chère France.

C'est avec ces pensées, c'est avec ces visions du passé qui sont de sûres promesses pour l'avenir que Nous Nous réjouissons d'accorder de grand cœur Notre bénédiction apostolique à chacun de vous, et à tous ceux qui sont restés en France, aux enfants, aux malades; Nous appelons les bénédictions de Dieu sur tout ce que vous avez de plus cher, notamment sur cette magnifique floraison d'œuvres et d'associations catholiques que vous aimez et auxquelles vous vous dévouez.

Tous les assistants reçurent à genoux la bénédiction pontificale, puis, quittant son trône, le pape s'approche des évêques présents et leur donne sa main à baiser; il se retire ensuite par la salle ducale, salué des mêmes acclamations et vivats qui avaient accueilli son arrivée.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE — LA MESSE AU COLISEE

On ne saurait imaginer une manifestation de foi plus imposante que celle qui eut lieu dimanche matin, dans le cadre admirable du Colisée. L'antique cirque offrait un spectacle plein de grandeur. Au milieu de l'arène, sous un dais de velours cramoisi, parmi des plantes vertes, l'autel avait été dressé. Mgr Bartolomasi, évêque de Trieste, entouré de nombreux ecclésiastiques, y célébra la messe. La foule des fidèles se pressait tout autour et il n'y avait pas une anfractuosité, pas une des énormes aspérités de l'antique amphithéâtre qui ne fût noire de monde.

De cette foule, que l'on peut évaluer à vingt-cinq mille personnes, montait la rumeur des cantiques chantés en toutes langues. Cependant la foule ne restait pas immobile; de perpétuels remous se produisaient au passage des prêtres qui allaient dans toutes les directions portant des ciboires

remplis d'hosties. Ça et là, des groupes se formaient rapidement, des fidèles s'agenouillaient et recevaient la communion et les prêtres allaient plus loin, escortés par des communicants qui chantaient des cantiques d'actions de grâces.

On pouvait se croire reporté au temps des premiers chrétiens, où chacun suivait son chef de groupe.

Un profond silence régna quand Mgr Bartolomasi donna la bénédiction à la foule agenouillée qui, lorsqu'elle se releva, éclata en applaudissements. Les cantiques reprirent avec plus d'ardeur.

L'évêque de Trieste quitta le Colisée au milieu d'ovations délirantes.

Ensuite, un jeune prêtre italien harangua la foule et, l'enflammant littéralement, prit la tête d'une procession qui fit le tour de l'enceinte.

Enfin, la foule s'écoula lentement. Une grande animation continua néanmoins de régner longtemps autour du Colisée où des groupes de fidèles, reconnaissant leurs pasteurs les acclamaient au passage.

LA GRANDIOSE PROCESSION

Dimanche à 4 heures, la procession eucharistique se mit en branle et se termina à 9 heures. Cette procession dura donc la longueur du parcours et aussi la longueur du cortège.

Boys-Scouts, groupes de jeunesse catholique, associations d'hommes, Confréries, Séminaires, Ordres religieux, prélature, Chapitres des basiliques, un très grand nombre d'évêques, 22 cardinaux en grande cappa rouge, telle était la composition du cortège qui avait pris place les congressistes et les membres du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux.

On devine la multitude de bannières, d'oriflammes, de drapeaux qui flottaient sur les têtes de cette armée pacifique. La foule des spectateurs se montrait le groupe important des évêques et les membres du Sacré Collège. Elle était aussi frappée par le caractère universel du cortège où se remuaient non seulement des évêques et de dignitaires ecclésiastiques en bonnet rond ou en tiare et parmi les séminaristes des clercs de couleur, comme les Abyssins, les Chinois, les Hindous.

Les vieux Romains assurent qu'au temps du pouvoir temporel des Papes, les processions n'étaient pas plus brillantes que celle qui s'est déroulée aujourd'hui, par un temps merveilleux, à l'occasion du Congrès eucharistique. Ce fut une véritable marche triomphale. L'atmosphère qu'elle a exercée sur la population et l'enthousiasme de celle-ci ont dépassé les prévisions les plus optimistes.

Deux aéroplanes qui se sont élevés dans les parages de la basilique de Saint-Jean de Latran et un lâcher de pigeons ont donné le signal de départ.

Le dais, abritant le Saint Sacrement, était entouré d'enfants vêtus de blanc, qui jetaient des fleurs. Cinq fillettes symbolisaient les cinq parties du monde; vingt-cinq garçons représentaient les vingt villes dans lesquelles eurent lieu successivement les Congrès eucharistiques précédents. Le dais était soutenu par des patriciens romains, dont les domestiques en livrée suivaient, portant des cierges.

EN MARCHÉ

Le cortège interminable a passé à travers les rues pleines de monde. Des châles de dames, des tapis, des tentures pendaient à toutes les fenêtres.

Le trajet comportait diverses étapes à Saint-Alphonse, à Sainte-Marie-Majeure, au Colisée, etc., et, à chaque étape, l'ostensoir était porté par un cardinal différent. Ce fut tout d'abord le cardinal Granito di Belmonte, puis le cardinal Merry del Val, le cardinal Bourne, le cardinal Pompili.

La procession, partie de Saint-Jean de Latran, a défilé par la rue Méridionale. Des pancartes blanches avec des inscriptions en noir indiquaient successivement les groupes de pèlerins étrangers prenant part au cortège: tout d'abord, le plus important, le groupe espagnol, avec de nombreuses bannières blanches; puis le groupe français et, par ordre d'importance numérique, les groupes belge, anglais, américain, etc.

A SAINTE-MARIE MAJEURE

Vers 6 h. 30, comme la procession finissait de défilé devant Sainte-Marie-Majeure, le grand escalier de la basilique jusqu'aux complètement vide, s'est garni peu à peu; tout d'abord ont apparus, sortant de l'église, des éclaireurs catholiques, qui se sont rangés en deux files du haut en bas de l'escalier, puis lentement, clerge en main, sont sortis par les deux portes latérales à la fois, les prêtres en surplis, les prêtres de violet et de blanc, vêtus, les chanoines aux chasubles d'or, et tous, peu à peu ont formé un vaste demi-cercle autour du baldaquin rouge qui se dressait au haut de l'escalier.

Enfin est apparu le cardinal Vannutelli, archevêque de Sainte-Marie-Majeure, porteur du Saint Sacrement sous un dais d'or, derrière lequel venait se ranger immédiatement des leur sortie de l'église, en escorte d'honneur, les carabiniers en costume de gala au képi surmonté du plumet rouge.

Sur la foule énorme agenouillée, et tandis que les haies de soldats qui assuraient le service d'ordre présentaient les armes, le cardinal a donné sa bénédiction.

La procession, lentement, a continué sa route par la rue Cavour vers le Colisée.

Un service d'ordre avait été admirablement organisé autour de la place de Sainte-Marie-Majeure.

AU COLISEE

Quand, après le long parcours de la via Cavour, le cortège arriva au Colisée, le crépuscule teintait de rose les pierres de l'énorme amphithéâtre. On apercevait de l'Arc de Triomphe de Titus l'enveloppe d'une lumière qui dorait le jour finissant, tout le pourtour du cirque qui forment autour du Colisée les ruines. Les rampes rapides des cotéaux étaient jonchées de spectateurs.

Le cortège dessina une large courbe qui enveloppa dans son orbite l'Arc de Triomphe de Constantin. Là, entre les deux énormes pilastres qui forment la base de l'Arc de Triomphe, un autel avait été dressé. Le bleu du ciel commençait à s'obscurcir, quand le baldaquin sous lequel cheminaient l'Hostie approcha. Le Tantum ergo retentit, chanté par les voix mâles de plusieurs centaines de séminaristes. Au commandement de leurs officiers, les soldats italiens formant la haie présentèrent les armes. La voix claire du cardinal Merry del Val fit entendre distinctement l'oraison du Saint Sacrement. Un grand silence s'est établi, et dans le cadre de l'Arc de Triomphe qui rappelle la grande paix religieuse procurée au monde par le premier empereur chrétien, on voit l'ostensoir où rayonne l'Hostie dessiner à trois reprises le signe de la croix.

Le cortège a pris la voie du retour vers Saint-Jean de Latran où il est rentré vers 8 heures.

LE RETOUR A SAINT-JEAN DE LATRAN

La nuit était venue et déjà la via San-Giovanni in Laterano était illuminée. Cette rue, si mélancolique d'ordinaire, était toute une fête de tentures, de verdure et de fleurs. Les chants liturgiques et les cantiques y montèrent avec sonorité comme si la ferveur grandissait à mesure que se prolongeait la manifestation. L'Arc de Triomphe de Constantin, en particulier, s'y fit entendre. C'était la Vierge qui, suivant l'éternelle pensée exprimée par Pie XI, ramenait son Fils dans les rues de Rome.

Nous voici sur la grande place qui s'étend vers Sainte-Croix de Jérusalem, devant la façade principale de Saint-Jean de Latran. Celle-ci est toute baignée dans une blanche lumière qu'y projette un réflecteur.

Au-dessus du fronton, la statue monumentale du Rédempteur ressort comme une blanche apparition sur le ciel sombre et le grand geste qu'il fait de la main droite semble plus que jamais appeler toutes les nations.

Mais voici que le Tantum ergo, entonné par la chorale séminariste qui soutient la fanfare de la garde palatine, le chant sacré gagne aussitôt tous les groupes du cortège massés au pied du perron et sur lesquels émergent dans l'obscurité plusieurs centaines de drapeaux et d'étendards.

Le cardinal Pompili, entouré des autres cardinaux, a paru dans la loggia centrale, tenant en main l'ostensoir. Ce n'est plus seulement la statue du Christ, c'est le Christ vivant dans l'Hostie qui, du haut de l'antique basilique constantinienne, donne la solennelle bénédiction de paix.

Cependant, toute la ville s'est illuminée. Il n'est guère de maisons qui ne soient point parées de lumières.

Une multitude innombrable déferle vers Saint-Pierre où dans la loggia centrale se dessine sur la façade de la basilique ruisselante de lumières, un grand ostensorio étincelant.

Les automobiles et les tramways, à diverses reprises, sont contraints de s'arrêter au bord de la place Saint-Pierre, tant la circulation est intense.

Toute la ville de Rome a participé de la sorte au triomphe eucharistique.

Nous remettons à demain la publication d'autres informations à ce sujet.

AU CONGRÈS DES BONNES ROUTES

LA NEUVIÈME REUNION ANNUELLE S'EST OUVERTE, AUJOURD'HUI, A VICTORIA.

Victoria, C.A., 12 (S.P.C.) — Le neuvième congrès annuel de l'association canadienne des bonnes routes s'est ouvert ici aujourd'hui. Cet événement a réuni dans cette ville des délégués des associations provinciales, des ministres des provinces et des membres de l'association des automobilistes canadiens qui tiennent leur congrès annuel en même temps.

On remarque aussi plusieurs délégués des États-Unis.

Parmi les principaux orateurs qui parleront à ce congrès on mentionne M. A. Lyons, ingénieur en chef des routes du Manitoba; C.W. Dill, surintendant des routes de la Saskatchewan; A.W. Campbell, sous-ministre des travaux publics de l'Alberta; A.R. Hearst, ingénieur du Wisconsin; B.M. Hill, ingénieur en chef des routes du Nouveau-Brunswick; J.A. Duchastel, ingénieur d'Outremont, Qué.; James Allen, surintendant des routes d'Olympia, Wash.; W.A. McLean, sous-ministre des chemins de l'Ontario; F.L. Fellowes, ingénieur de la cité de Vancouver; H.S. Carpenter, sous-ministre des routes de la Saskatchewan; A.S. McMillan, surintendant des routes de la Nouvelle-Ecosse; et D.N. Darlington, président de la commission de la voirie de la Californie.

M. Samuel Latta, ministre de l'Instruction publique de la Saskatchewan, est le président de l'association canadienne des bonnes routes.

Le prince rentre à Londres

Port Said, 12. (S.P.A.) — Le croiseur anglais Renown a bord duquel voyage le prince de Galles dans sa tournée en Orient, est parti d'ici aujourd'hui. Le prince entreprend la dernière étape de son voyage. Il fera de brèves haltes à Malte et à Gibraltar avant de rentrer à Londres.

Autre ville capturée

Londres, 12. (S.P.A.) — L'armée de Sun Yat Sen, chef de la Chine du Sud, a capturé Kanichow-Ki, ville située dans la province de Kiang-Si, au dire d'une dépêche de Hong-Kong adressée au Daily Mail. De violents combats qui ont duré plusieurs jours ont précédé la chute de la place.



Le coeur de la Mariée de Juin est à son Foyer



Et tous conviendront que pour abriter ce trésor, le foyer doit être en harmonie avec lui. Le confort doit d'abord y régner, mais il n'empêche pas le bon goût et l'économie. C'est ce problème que savent facilement résoudre nos vendeurs, grâce à l'assortiment considérable de Meubles, Tapis, Rideaux et Draperies que nous avons toujours en magasin. Nos 100,000 pieds carrés de Salles de Vente regorgent de magnifiques ameublements tous marqués à prix fort raisonnables. Notre choix, nos prix, notre service défient toute comparaison, et nous ne saurions trop recommander à la Mariée de juin, de ne pas décider définitivement de l'ameublement de son foyer sans avoir vu les occasions tout à fait exceptionnelles qui lui offre le Palais de l'Ameublement.



Tapis et Carpettes

CARPETTES ANGLAISES AXMINSTER

Dans un assortiment complet de dessins et couleurs.

5.7 x 7.6 à	\$26.00
6.7 x 9.0 à	\$36.00
6. x 7.6 à	\$26.00
6. x 9. à	\$36.00
7.6 x 10.6 à	\$44.00
9. x 10.6 à	\$46.00
9. x 12. à	\$52.00
9. x 12. à	\$59.00

CARPETTES WILTON ANGLAISES

La plus belle qualité que vous puissiez acheter. Magnifiques dessins Orientaux et modernes.

6.9 x 9. à	\$44.00
6.9 x 10.6 à	\$52.00
9. x 9. à	\$36.00
9. x 10.6 à	\$44.00
9. x 12. à	\$52.00
11.3 x 12. à	\$59.00

CARPETTES AXMINSTER A \$27.50

Carpettes sans coutures. Belle qualité. Valeur exceptionnelle. Grandeur 6 x 7.6

Prix \$27.50

CARPETTES BRUXELLES A \$19.50

Jolis dessins à carreaux sur fond bleu, brun, vieux rose et gris. Grandeur 6.9

x 9. Prix \$19.50



Rideaux et Draperies

CRETONNE importée, 31 pouces, couleurs et dessins

28c à \$1.78

SCRIM et MARQUISSETTE, 36

25c

pcs. Bords unis ou de fantaisie

MADRAS de couleur, 50 pouces. Assortiment complet de couleurs populaires.

Desins Renaissance et Louis

XV

CRETONNE reversible, 50 pouces. Créations nouvelles. Bel assortiment de dessins et couleurs

NET "BUNGALOW", 45 pouces. Desins assortis, ivoire et blanc

\$1.25

POPELINE anglaise, 50 pouces pour draperies. Couleurs assorties

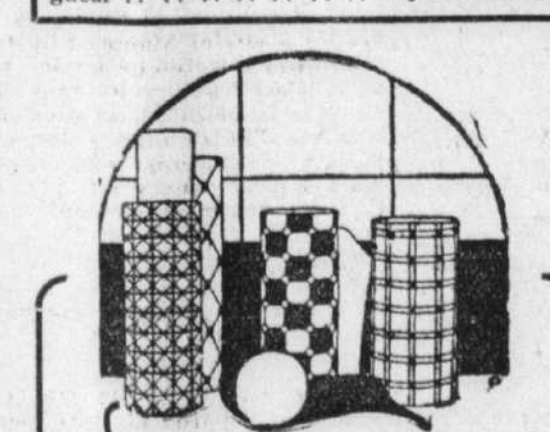
\$1.45

CRETONNE ombree, 50 pouces. Nouveaux dessins du printemps

\$2.25

LES paires de RIDEAUX en MARQUISSETTE, 2 1/2 verges de longueur

\$3.25



Prélarts et Linoléums

PRELART A 37c.

Véritable prélart sur toile. Deux verges de largeur. Assortiment complet de dessins et couleurs. La verge carrée

37c

PRELART A 47c.

6,000 verges de prélart sur toile. Belle qualité, dessins fleuris ou à carreaux, 2 verges de largeur. La verge carrée

47c

PRELART A 57c ET 67c.

Valeurs exceptionnelles. Qualité durable. Bel assortiment de dessins et couleurs. 2 verges de largeur. Prix la verge carrée

57c ET 67c

LIEGE A 77c

500 verges seulement. Belle qualité de linoléum liege, 2 verges de largeur. La verge carrée

77c

LINOLEUM ANGLAIS STAINES

Le meilleur prélart incrusté fabriqué au monde. Desins fleuris et à carreaux. Couleurs et dessins inaltérables, 2 verges de largeur. La verge carrée

\$1.85

AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER ÉMAILLE BLEU MAT, 7 MORCEAUX, \$15.00

Comprend le buffet-cabinet 31" de largeur, 15" de profondeur, contenant armoire double et tiroir à coutellerie. Table pliante 48" de longueur, 24" de largeur. Wagonnet à thé, 19" x 30" avec roues caoutchoutées et cabaret détachable. Quatre chaises confortables et solides. Fini émaille bleu mat avec rayure fantaisie blanche. Prix

\$85.00

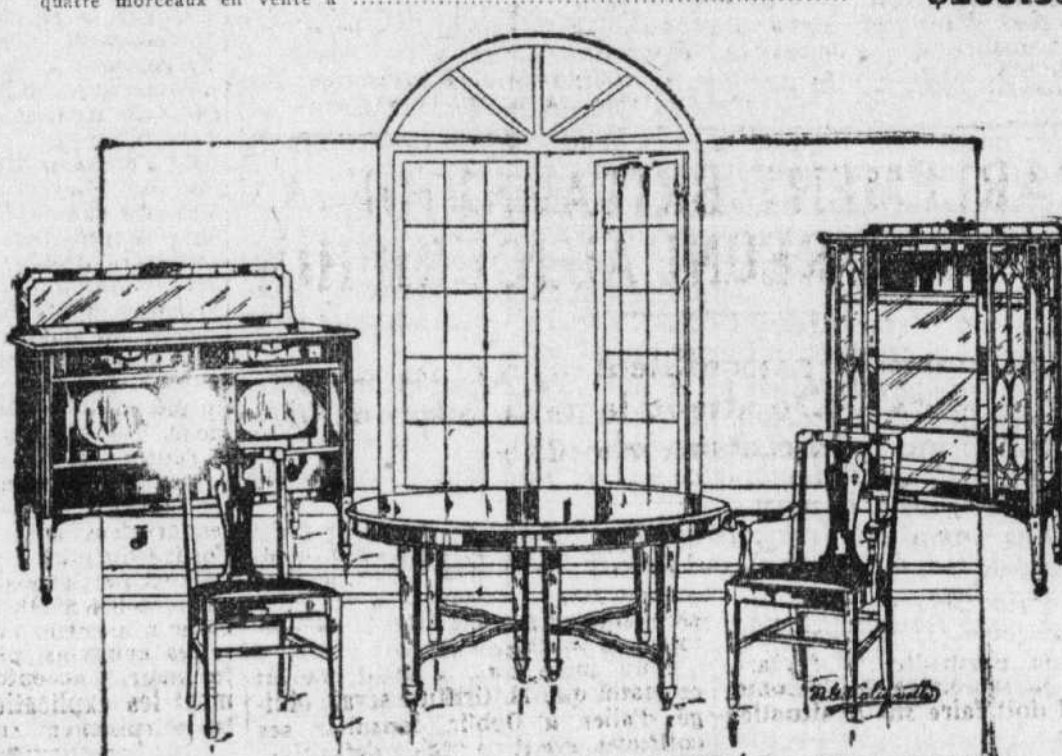


Noyer solide, \$268.00
4 morceaux

Ameublement de chambre en noyer solide, \$268.00

Remarque les dimensions: le Bureau, 48 x 22 avec miroir 36 x 28; Chiffonnier, 66 x 21, avec quatre tiroirs intérieurs. Table de toilette "Vanity". Lit à pied bombé 4.6. Les

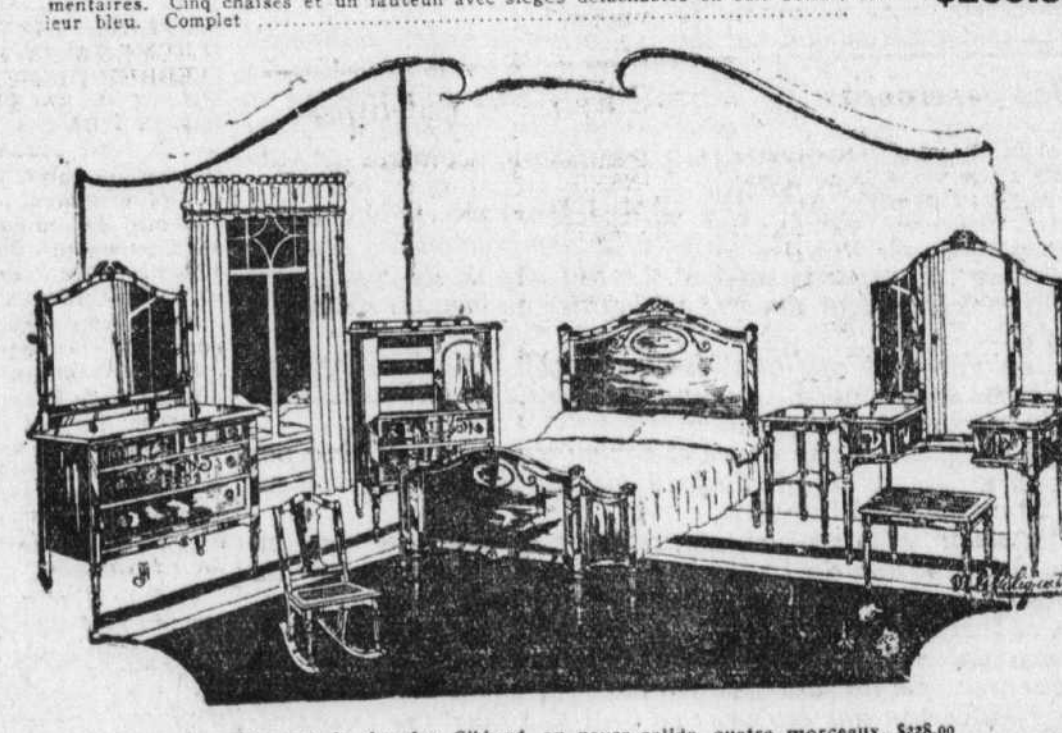
\$268.00



Ameublement de salle à manger en noyer solide, \$235.00

Comprend le buffet 60" de long, 22" de large avec ou sans miroir. Cabinet 40" de large, 13" de profond, 68" de haut. Table d'extension sur six pattes avec trois panneaux supplémentaires. Cinq chaises et un fauteuil avec sièges détachables en cuir solide, couleur bleu. Complet

\$235.00



Ameublement de chambre Gibbard, en noyer solide, quatre morceaux, \$228.00

N'oubliez pas, en noyer solide à l'intérieur comme à l'extérieur. Dessus, dessous, côtés, cadres des miroirs, patte, dessous. Entièrement en noyer solide. Quatre morceaux exactement tels qu'illustrés. Complet

\$228.00



Ameublement de salle à manger émaille bleu mat, 7 morceaux, \$15.00

Comprend le buffet-cabinet 31" de largeur, 15" de profondeur, contenant armoire double et tiroir à coutellerie. Table pliante 48" de longueur, 24" de largeur. Wagonnet à thé, 19" x 30" avec roues caoutchoutées et cabaret détachable. Quatre chaises confortables et solides. Fini émaille bleu mat avec rayure fantaisie blanche. Prix

\$85.00

N. E. Valiquette
LIMITÉE
471-477 STE. CATHERINE EST

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI 13 JUIN 1922

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Lever du soleil, 4 heures 16.
Coucher du soleil, 7 heures 43.
Lever de la lune, le matin.
Pleine lune, le 9, à 11 h. 4 du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

Généralement beau et chaud

Maximum et minimum:

Aujourd'hui maximum... 40
Minimum... 25
Même date l'an dernier... 40
Même date l'an dernier... 25
Même date l'an dernier... 40
Même date l'an dernier... 25
BAROMETRE:
8 heures du matin, 29.90; 11 heures, 29.95;
1 heure de l'après-midi, 29.95.

LES ÉLECTIONS D'IRLANDE

La campagne électorale battra son plein, cette semaine — Le vote aura lieu, vendredi — On ne croit pas que la lutte soit chaude.

Dublin, 12. (S.P.A.) — La campagne électorale battra son plein cette semaine en Irlande méridionale en vue des élections parlementaires de vendredi. De nombreuses assemblées politiques ont été tenues, hier, entre autres celle de Cork où Eamon de Valera a inauguré la campagne au nom des candidats s'inscrivant de la coalition. Si la liste des candidats approuvée par les factions représentées par M. de Valera et par Michael Collins respectivement était rejetée, a dit l'orateur, l'Angleterre dirait que les représentants actuels de l'Irlande ne représentaient véritablement le pays. Donc, il est urgent de réélire ceux qui au cours des cinq dernières années ont mis de peuple irlandais sur le sentier qui mène directement à la liberté et au progrès.

On se demande ce qui arriverait si plusieurs candidats indépendants réussissaient à se faire élire. On admet que si une douzaine de ces candidats étaient élus, cela affecterait considérablement l'aspect du nouveau parlement. Il n'existe rien dans le moment qui puisse faire pressager le résultat de l'élection, mais il semble qu'en nombre d'endroits on désapprouve la coalition. Le peuple aimerait mieux se prononcer nettement pour ou contre le traité an-

LE PARLEMENT BRITANNIQUE S'EST REUNI AUJOURD'HUI

Les Communes se rassemblent après un congé de onze jours — On attend la déclaration de M. Churchill sur la situation irlandaise.

Londres, 12. (S.P.A.) — Le parlement britannique s'est réuni de nouveau aujourd'hui après un congé de onze jours. On attendait avec un intérêt particulier la déclaration que le secrétaire des colonies Churchill doit faire sur la situation irlandaise.

Avant la séance de la Chambre, M. Churchill a eu un autre entretien avec M. Arthur Griffith et les autres députés irlandais. Vu les rapports optimistes publiés samedi, on présume en certains milieux

Des ossements

En face de l'église Notre-Dame, les ouvriers préposés à la construction du nouveau trottoir ont découvert des ossements humains à quelques pieds du sol. L'affaire a fait sensation parmi eux; ils se sont empressés cependant de les placer dans une boîte en attendant l'examen qu'en feront les autorités compétentes.

Retour d'Europe du Dr J.-A. Jarry

Le Dr J.-A. Jarry, directeur médical de l'Institut Bruchési, en voyage d'études depuis plusieurs mois en Europe, s'embarquera au Havre le 15 pour revenir au Canada.

Le juge Enright est assermenté

Le juge Frederick T. Enright, nommé récemment juge de la Cour des sessions et de la paix par le gouvernement provincial, a été assermenté, ce matin, au palais de justice, par le juge D. Monet, président de la présente Cour des Assises. Le nouveau juge était accompagné des deux greffiers de la Couronne, MM. Corriveau et Ladouceur. Me D.-A. LaFortune, c.r., qui était présent dans la salle d'audience au moment de l'assermentation, a présenté les félicitations du Barreau au nouveau juge. Ce dernier a répondu en termes heureux.

LE "DEVOIR" CET ÉTÉ

Pour \$1.25, on peut s'abonner à l'édition quotidienne du "Devoir", par poste, pour les mois de juin, juillet et août. Cette offre ne vaut que pour ces trois mois, au Canada, en dehors de Montréal et de la banlieue. Faire remise en même temps que la commande.

Un architecte de l'extérieur

NON CONTENT DU TRAVAIL DU SERVICE TECHNIQUE, LE COMITÉ EXÉCUTIF RECOMMANDÉ L'ENGAGEMENT D'UN ARCHITECTE POUR LES PLANS DU NOUVEAU HOTEL MUNICIPAL.

Le comité exécutif soumet au conseil à la séance régulière d'aujourd'hui un premier rapport touchant la reconstruction du nouvel hôtel de ville. Depuis longtemps, les échevins demandent d'être renseignés sur ce point, et le comité est toujours resté muet.

Aujourd'hui le comité a terminé l'étude préliminaire des plans de l'hôtel de ville tels que préparés et dressés par l'architecte de la ville et les ingénieurs du service technique; il en fait une comparaison avec ceux préparés, à la demande du comité, par MM. Viaw et Venne. Le premier résultat a été d'approuver temporairement les plans de ces architectes de l'extérieur.

Dans leur rapport au conseil, les administrateurs recommandent donc l'engagement d'un architecte de l'extérieur, pour dresser les plans définitifs de la nouvelle construction. Ils demandent pour ce travail, l'engagement d'un architecte de l'extérieur, pour dresser les plans définitifs de la nouvelle construction.

BOULANGER TUE

Belfast, 12. (S.P.A.) — Edward Devine, gérant d'une grande boulangerie de Belfast, a été tué instantanément dans son bureau aujourd'hui. Trois hommes armés sont entrés de force dans son bureau et lui ont crié de lever les mains.

Devine s'est précipité sur les nouveaux-venus qui l'ont tué.

LA PROCESSION DE LA FÊTE DIEU

LES PERES DU TRÈS SAINT-SACREMENT S'APPRÊTENT À CÉLÉBRER DIGNEMENT LA FÊTE DU T. S. SACREMENT, JEUDI 15 JUIN.

La communauté des Pères du Très Saint-Sacrement célébrera avec beaucoup de solennité la fête du Très Saint-Sacrement, que la piété des fidèles a dénommée Fête-Dieu, jeudi 15 juin. Une procession grandiose se déroulera le soir par les rues qui avoisinent la chapelle des Pères, pour rendre un vivant témoignage de foi et d'amour au Dieu de l'Eucharistie.

Le matin, à huit heures, et demie, il y aura messe solennelle, suivie dans l'après-midi à trois heures et demie des vêpres et de la bénédiction du T. S. Sacrement, et le soir à huit heures, procession à l'extérieur de la chapelle.

La procession suivra les rues Mont-Royal, Saint-Hubert, Rachel, Saint-André et Mont-Royal pour revenir à la chapelle; il y aura deux reposoirs, l'un rue Saint-Hubert et l'autre à la façade de la chapelle. Toutes les confréries du Très Saint-Sacrement, les congrégations et les associations affiliées à l'œuvre de l'adoration perpétuelle prendront part au cortège d'honneur du Très Saint-Sacrement.

Mgr Jean Forbes, vicaire apostolique de l'Ontario, portera le Très Saint-Sacrement durant tout le parcours; Sa Grandeur donnera la bénédiction solennelle du haut du reposoir qui sera érigé sur la façade de la chapelle.

Le R. P. Tardif, a souligné l'importance de cet événement religieux au prêtre-dimanche, pour demander aux fidèles d'accompagner avec respect le Très Saint-Sacrement. D'éviter toute dissipation sur tout le parcours et de s'agenouiller avec foi au passage de l'Hostie.

L'indépendance de l'Irlande

La Ligue de l'indépendance de l'Irlande tiendra une grande assemblée, ce soir, à 8 h. 30 au Monument National. L'échevin Denis McCullough, de Belfast portera la parole.

Une cause devant jury

Le juge Lane a commencé à entendre, ce matin, devant un jury, une cause de Michael Shacter contre la compagnie des tramways.

Alors qu'il suivait un convoi d'enterrement, Shacter a failli partager le sort de celui qu'il allait conduire. Il a été frappé par un tram, a eu la jambe cassée et a reçu plusieurs blessures internes. Il a été longtemps au lit et souffre, depuis, d'incapacité permanente. Il réclame dix mille dollars de dommages.

Shacter et la compagnie se sont jetés la faute mutuellement. La cause se continue.

Deux sentences aux Assises

OMER BRIEN EST CONDAMNÉ À 6 MOIS DE PRISON PAR LE JUGE DOMINIQUE MCNET ET RENE BRIEN REÇOIT UNE SENTENCE DE DEUX MOIS.

Omer et René Brien, qui ont subi leur procès mercredi dernier et qui sont accusés d'être servis de faux chèques et d'avoir obtenu des sommes d'argent au moyen de fausses représentations et qui ont été déclarés coupables ont reçu leur sentence, ce matin.

A la question d'usage "Avez-vous quelque chose à dire avant que la sentence soit prononcée contre vous?" qui lui a été posée par le greffier Godin, Omer Brien a répondu qu'il se recommandait à la clemence du tribunal. Il a aussi demandé au président du tribunal de tenir compte des 72 jours qu'il avait séjourné en prison.

Le juge Monet lui a fait savoir que sa demande n'était pas nouvelle et que tous ceux qui étaient trouvés coupables en faisaient une semblable. On n'a pas de clemence pour voler mais quand vient le moment d'être condamné on sait bien la demander. Quoi qu'il en soit le ténacité d'être aussi comptable que possible. Je tiendrais compte du fait que votre avocat m'a déclaré que les sommes obtenues avaient été remboursées. J'aurais droit de vous condamner à trois ans de pénitence. Je tiendrais compte du remboursement qui a été fait et de votre séjour de 72 jours en prison, adit le juge.

Vous êtes plus coupable que votre frère; c'est vous qui étiez l'instigateur de toute l'affaire et je dois me montrer plus sévère. Vous fâchez de plus le commerce illégitime et tous deux étiez de mauvais fils. Que la leçon vous soit profitable. Vous serez condamnés à six mois de prison, donc le terme sera déduit des 72 jours passés en prison.

Ce fut ensuite le tour de René Brien. S'adressant au prévenu, le président du tribunal lui dit: "J'ai établi une différence entre votre frère et vous, cela ne veut pas dire que vous n'êtes pas coupable. Votre avocat est venu me voir et m'a représenté la situation dans laquelle se trouvait actuellement votre femme. Je crois que dans les circonstances une lourde sentence lui serait préjudiciable. J'ai pris sa demande en considération et le fait que vous aviez été 23 jours en prison. La sentence de la Cour est donc réduite à la moitié de celle que vous avez emprisonné durant un terme de deux mois duquel on réduira les 23 jours que vous avez séjournés en prison."

Immédiatement après, on a procédé à l'assermentation des petits jurés dans la cause d'Armand Lavoie, accusé d'homicide involontaire. Les jurés choisis ont été MM. A. Bédard, Louis Nadon, A. Quimet, Napoléon Perron, Napoléon Tison, A. Goulet, J.-Hubert Robert, Joseph L'Archevêque, J.-B. Brisebois, Ovide Bédard, Joseph Gagnon et Louis-E. Robit.

D'après l'acte d'accusation, Lavoie doit répondre de la mort d'un nommé Samuel Mansell. L'affaire se sera déroulée à la porte d'une taverne. Lavoie se trouvait à l'intérieur à prendre une consommation, lorsqu'un individu serait venu l'insulter. Lavoie aurait empoigné et aurait tenté de le mettre à la porte. Mansell qui était lui aussi à l'intérieur, ayant vu passer l'affaire, est sorti à son tour et a donné un coup de poing à Lavoie. Ce dernier, tout en maintenant son individu, a riposté et a atteint Mansell à la figure. Celui-ci a trébuché sur le trottoir et s'est fracturé le crâne. Il a succombé quelques jours plus tard.

Comme l'heure était avancée, le président du tribunal a ajourné la séance deux heures, et après-midi, sans entendre de témoins.

Congrès de l'Internationale

Cincinnati, 12. (S.P.A.) — La Fédération américaine du travail a ouvert son congrès de deux semaines ici aujourd'hui. On compte environ 500 délégués qui forment ce que le président Samuel Gompers a appelé "le parlement des ouvriers."

La première séance a été consacrée aux discours de bienvenue et aux affaires de routine. Parmi les principales questions qu'étudiera le congrès on remarque les suivantes: l'atelier libre, le chômage, les réductions de salaire, la reconnaissance de la Russie soviétique, la One Big Union, les décisions des tribunaux et les injonctions affectant les ouvriers, etc.

Les banquiers en valeurs

L'Association des Banquiers en Valeurs de la province de Québec tiendra une assemblée, cet après-midi, dans les bureaux de L.-G. Beaubien & Cie, rue Notre-Dame-Ouest.

Aux quais de City Island

New-York, 12. (S.P.A.) — A la pointe du jour, ce matin, on voyait des centaines de parents, d'enfants et d'amis groupés aux approches des quais de City Island attendant l'arrivée des chaloupes de la police qui durant les heures d'obscurité avaient fouillé les eaux de Long Island Sound pour repêcher d'autres victimes de la tempête d'hier.

Les recherches de la nuit faites au moyen de lumières des phares ont été vaines.

On calcule que plus de 50 personnes ont péri et que 100 environ ont été grièvement blessées.

Un accident dans un entrepôt

LES COUSSINETS D'UN DES COMPRESSEURS DE L'ENTREPÔT FRIGORIFIQUE DE LA COMMISSION DU PORT ONT SAUTÉ. — DÉGÂTS PEU CONSIDÉRABLES.

Nous apprenons de source officielle que peu s'en est fallu que tout l'édifice du "Powerhouse," section de l'entrepôt frigorifique ne sautât la semaine dernière.

Comme on le sait, trois compresseurs sont installés dans cet édifice, dont deux sont généralement en opération continue et le troisième prêt à être mis en mouvement en cas d'accident. L'un de ceux-ci étant plus ou moins en mauvais état, ordre a été donné, il y a quelques jours, de mettre le compresseur surmenagé en activité. Or, à peine commençait-il de fonctionner que l'on constata quelque chose d'anormal, mais on persista néanmoins à le laisser en mouvement, et quelques instants après, les coussinets sautèrent. L'accident en lui-même n'était pas grave, mais on prétend que si la base du compresseur en question avait été en état d'être sûrement fait de tout l'édifice. Aucune perte de vie n'a été enregistrée et les dégâts matériels sont plutôt légers. Ceux-ci ont été réparés aussitôt et afin de prévenir tout autre accident de même nature, la Commission du port a résolu, nous a-t-on informé, de remplacer tous les coussinets actuels des trois compresseurs.

La mise en opération du troisième compresseur aurait été déconseillée par quelques-uns des intéressés des avant l'accident et bien que celui-ci ait été inspecté auparavant par quelques ingénieurs de la Commission.

L'accident, dit-on, n'a pas été sans provoquer quelque sensation dans les bureaux de la Commission où l'on avait appréhendé tout d'abord quelques pertes de vie. Des mesures ont été prises, encore une fois, pour en empêcher la répétition.

L'EXPORTATION DU GRAIN

Ainsi que nous le disions, il y a déjà quelque temps, l'exportation du grain passant par le port de Montréal et qui a été jusqu'à date de 23,500,000 boisseaux, ne semble pas devoir être aussi considérable, cette année, que l'année dernière. C'est, du reste, l'opinion que viennent d'émettre MM. James Carruthers et E.-N. Todd, agent général de la compagnie du Pacifique Canadien pour le fret étranger, opinion que partagent plusieurs hommes d'affaires familiers avec le commerce des grains.

Une des raisons principales du présent état de choses serait que les taux de transport exigés à Montréal sont plus élevés que partout ailleurs en Amérique et que le nombre est relativement restreint des cargos affectés, cette année, à ce genre de trafic. M. Carruthers prédit, en outre, que la prochaine récolte du grain dans l'ouest du Canada menace de souffrir de la sécheresse et sera tout probablement inférieure à celle de 1921.

VISITEURS DISTINGUÉS

Un groupe de deux cents vingt-cinq représentants de la ville de Rochester, Etat de New-York, dont plusieurs sont membres de la Chambre de Commerce de cette ville, ont visité notre port, samedi avant-midi. Ils ont été ensuite les hôtes du Board of Trade de Montréal à un lunch qui leur fut donné au Mount Royal Club.

M. Wm.-M. Brink, président du Board of Trade de Montréal, leur a souhaité la bienvenue en quelques mots. Invités à prendre la parole à leur tour, MM. Van Zandt, maire de la ville de Rochester, et James E. Gleason, président de la Chambre de Commerce de la même ville, ont chaudement remercié les membres du Board of Trade de la métropole de leur très sympathique réception.

La délégation de Rochester est repartie de Montréal dès hier, pour Cornwall, où ils devaient s'embarquer à bord d'un bateau les ramenant à destination.

L'ANDANIA

L'Andania, de la ligne Cunard, est arrivé à Montréal ce matin. Sa liste de passagers était de 330 dont 108 dans les cabines et 22 en troisième classe. Ces derniers sont débarqués à Québec comme d'habitude.

Parmi les passagers de cabine on remarquait Mme L.-E. Bauche et Mlle M. Bauche; MM. L. Bodart, C. Desbaillets, Mme Desbaillets, Miles A. et T. Desbaillets, etc.

L'Andania est un nouveau paquebot qui jauge 15,000 tonnes. Il est commandé par le capitaine E. T. Britten.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Tunisien, de la compagnie du Pacifique Canadien, qui est arrivé à Québec hier, est attendu à Montréal ce soir, vers 7 heures.

L'Empress of Britain, de la même compagnie, ayant quitté Liverpool vendredi dernier, est attendu à Québec le jeudi soir, 15 courant ou le lendemain.

L'Empress of Scotland, de la même compagnie, est arrivé samedi matin à Hambourg.

SERVICE DES SIGNAUX

Pointe-à-Père. — Montant à 1 h. 30 du matin, le Porsanger; à 7 h. le Monte Nenoso et le Benet; à 11 h. 30 la nuit dernière, le Wabana. Pointe Renommée. — Montant à 8 h. 45 hier après-midi, à 34 milles à l'est, l'Afghanistan; à 9 h. 30 hier

LA FRANCE SERA-T-ELLE REPRÉSENTÉE

Le conseil des ministres décidera, demain, si la France enverra des représentants à La Haye le 15 juin — La question russe est la pierre d'achoppement.

Paris, 12. (S.P.A.) — Le conseil des ministres décidera demain si la France doit envoyer des représentants à la réunion préliminaire des experts, à La Haye, le 15 juin, pour étudier la situation russe.

M. Poincaré prépare actuellement une réponse au mémoire anglais. On dit que le président du conseil maintiendra hautement que la conférence de La Haye se heur-

tera aux mêmes obstacles que celle de Gênes si on ne s'entend pas parfaitement d'avance sur l'attitude à prendre à l'égard du gouvernement soviétique.

La France pense que les Russes n'ont jamais catégoriquement accepté les conditions posées à Cannes et que le dernier mémoire des délégués bolchevistes viole les principes sur lesquels on avait spécifié que la conférence devrait se tenir.

soir, à 156 milles au sud-est, le Cairnvalona; descendant à 4 h. 30 du matin, le Cairnmona; à 7 h. 30 le Gracia; et à 3 h. 30, hier après-midi, le Scandinavien.

Cap des Rosiers. — Montant à 10 h. du matin, le Canadian Fisher. Pointe Flat. — Montant à 2 h. 30 hier après-midi, le Dofard et à 10 h. hier soir, le Grey County.

Belle-Isle. — Montant à 10 h. 40, hier avant-midi, à 90 milles à l'est, le Nevada.

L'accord du Nid du Corbeau

Ottawa, 12. (S.P.C.) — L'enquête sur l'accord de la passe du Nid du Corbeau et sur le problème des taxes de transport des marchandises par voie ferrée prendra fin cette semaine. Toutes les principales dépositions ont été prises par la commission d'enquête. On s'occupe actuellement de contre-interroger les témoins.

Les députés de l'ouest voudraient qu'on remit en vigueur encore l'accord du Nid du Corbeau, mais les compagnies ferroviaires ont prétendu que revenir à ces taux serait les priver de revenus qui les empêcheraient de pratiquer d'autres réductions dans les prix du transport des marchandises.

A l'étude du droit

Le 4 juillet prochain, auront lieu les examens des candidats à l'étude du droit. Nous donnons les noms des candidats pour le district de Montréal.

Edouard Archambault; L.-R. Archambault; Hyman Baker; Harry Baskin; William Bayliss; Paul D'Estimauville; Clement Lawrence Cohen; L.-T. Cresthold; Maurice Demers; Paul Fortier; Marcel Gaboriau; Elise Gaudet; Paul Gauthier; Myer Gross; Maurice Hart; Maurice Julien; Antonio Lamer; Godefroy Laurendeau; W. Thomas Lyall; Israël Messenger; Philippe Ozur; L.-H. Rohrick; Samuel David Rudenko; Abraham Solomon; M.-W. Schachter; H.-E. Schwisberg; M. Solveter; Peter Joseph Husher; J.-P.-R. Wilks.

Nouveaux sténographes officiels

Les examens de sténographie ont eu lieu samedi dans la chambre du conseil du Barreau. Six candidats et candidates se sont présentés et tous ont été reçus. Voici les noms des candidats.

Mlle Gabrielle Bélanger, M. Delage, Yvonne Desroches, Germaine Maréchal, M. J.-J. Marquis et Mlle Rachel Roy.

LE TEMPS

Toronto, 12. (S.P.C.) — Les perturbations atmosphériques qui se sont fait sentir, hier, dans la région du bas Saint-Laurent se sont transportées au-dessus du golfe. La pression est basse dans la Saskatchewan et l'Arizona. Le temps est demeuré incertain et nuageux dans l'Est du Canada. Partout ailleurs il a fait beau et chaud.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GÉOFFROY et Cie, courtiers, 90-ouest, Notre-Dame.

Valeurs	Cl.	Cl.	Cl.
Am. Beet Sugar	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Am. Can. Pac.	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Am. Inter Corp.	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Am. Locomotive	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Am. Smelt. Tobacco	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Am. Tel. & Tel.	122 1/2	122 1/2	122 1/2
Am. Woolen	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Banque de l'Ontario	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Baltimore & Ohio	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Bethlehem Steel (B)	27 1/2	27 1/2	27 1/2
Canadian Pacific	130 1/2	130 1/2	130 1/2
Central Leather	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Chicago Rock Island	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Columbia Gas & Elec.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Consolidated Copper	102 1/2	102 1/2	102 1/2
Crocker	74 1/2	74 1/2	74 1/2
General Motors	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Gen. Electric	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Gen. Elec. (B)	154 1/2	154 1/2	154 1/2
International Nickel	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Internat. Paper	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Mexican Petroleum	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Midvale Steel	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Montreal Pacific	89 1/2	89 1/2	89 1/2
New York Central	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Northern Pacific	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Pan Am. Steamship	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Pan Am. Petrol.	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Pennsylvania RR.	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Reading	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Repub. & S. S.	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Repub. Dutch	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Shelton Oil Cons.	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Southern Pacific	87 1/2	87 1/2	87 1/2
Studebaker	119 1/2	119 1/2	119 1/2
Texas Oil	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Union Pacific	136 1/2	136 1/2	136 1/2
Union Fruit & Elec.	137 1/2	137 1/2	137 1/2
U. S. Indus. Alcohol	53 1/2	53 1/2	53 1/2
U. S. Rubber	62 1/2	62 1/2	62 1/2
U. S. Steel	100 1/2	100 1/2	100 1/2
Westinghouse	59 1/2	59 1/2	59 1/2

La constitution irlandaise serait amendée

Londres, 12. (S.P.A.) — L'Evening Star affirme aujourd'hui que les clauses de la nouvelle constitution irlandaise ont été révisées et modifiées d'une façon si satisfaisante qu'Arthur Griffith retournera à Dublin ce soir en emportant avec lui. Le même journal ajoute que le ministre Churchill va peut-être remettre à demain la déclaration qu'il doit faire à la Chambre des communes, afin que la divulgation de l'accord puisse se faire à la fois à Londres et à Dublin.

Les six points qui paraissent diverger parmi les signataires du traité anglo-irlandais dans la rédaction de la constitution auraient été réglés et il ne reste plus qu'à voir maintenant si Eamon de Valera va trouver la constitution acceptable.

Le journal ajoute que lord Howart, lord juge-en-chef a fait preuve d'une grande dextérité et a joué un rôle de premier plan dans ces pourparlers.

Décès

Pour aider à la fondation d'un hôpital antituberculeux

Une forte délégation a demandé, samedi, à M. Taschereau, un octroi de \$150,000 pour l'hôpital du Mont-LaSalle — Plus de quatre cents malades pourront y être hospitalisés — Le gouvernement prendra cette requête en considération.

Les bureaux des ministres provinciaux, habituellement si paisibles, étaient très animés, samedi matin. Les visiteurs y étaient fort nombreux. L'anti-chambre et la grande salle en étaient remplies. Bon nombre d'entre eux fumaient et de la sorte un nuage qui ne ressemblait en rien à une auréole, en dépit de nombreux états de services rendus par certains députés qui étaient présents, onduoyait au-dessus des têtes.

Les ministres présents étaient fort nombreux. On remarquait le premier ministre, M. Alexandre Taschereau, le secrétaire provincial, M. L.-A. David, MM. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, Antonin Gahneault, ministre des travaux publics, A. Lacombe, ministre sans portefeuille.

Le premier ministre, habillé d'un complet gris foncé, correct, le sourire aux lèvres, recevait rapidement ceux qui désiraient le voir.

Le jeune secrétaire provincial, M. David, fit son apparition vers dix heures et quarante-cinq minutes. Affable comme toujours, il donna plusieurs poignées de main, ayant un bon mot pour chacun.

Dans l'anti-chambre plusieurs délégations attendaient patiemment d'être admises soit par le premier ministre, soit par des collègues. Au nombre de ces dernières, il s'en trouvait une importante venant de demander au premier ministre un octroi du gouvernement provincial pour l'hôpital antituberculeux du Mont LaSalle. Parmi ceux qui la composaient, nous avons remarqué Mgr J.-A. Bélanger, curé de St-Louis-de-France; MM. Jos. Hurlbise, président de la société catholique de protection et de renseignements, Alfred Lambert, président de la Chambre de commerce, Z.-O. Tournegau, J.-E. Jeannotte, S.-D. Joubert, Paul Joubert, Dr S. Boucher, du bureau d'hygiène municipale, J.-W. Harris, Dr H. Dufresne, T. Julien, C.-E. Gravel, J.-A. Julien, Antonio Perrault, c. r. Emilien Daoust, commissaire du Havre, J.-O. Labrecque, A. Laurendeau, Dr Ernest Poulin et quelques autres.

Il était environ onze heures lorsque cette délégation a été reçue par le premier ministre. M. Jos. Hurlbise, président de la société catholique de protection et de renseignements, société qui a réussi à obtenir de l'administration municipale la concession du Mont-LaSalle aux RR. SS. de la Providence, pour y établir un hôpital pour le traitement des tuberculeux, après avoir vivement félicité le gouvernement de la générosité qu'il a manifestée envers l'hôpital Laval de Québec en donnant cent mille dollars à cet hôpital pour la construction d'une nouvelle aile qui hébergera 200 malades, a demandé au gouvernement d'attribuer une somme de cent cinquante mille dol-

Joueurs de tennis

Faites nettoyer vos pantalons de flanelle et vos chandails par la Toilet Laundries. Ce procédé scientifique les conservera comme neufs et votre mise sera toujours excellente. Téléphonez tout de suite et faites venir notre livreur chez vous ou à votre bureau.

TOILET LAUNDRIES

Limited
Uptown 7640
"Le mieux c'est d'essayer"

ELLE SOUFFRAIT DE L'ECZEMA

'Fruit-a-tives' l'en Débarrassa

Pointe-Saint-Pierre, en Province.
"Je souffrais trois ans d'un terrible eczéma. Je consultai plusieurs médecins qui ne me firent aucun bien. Je fis alors usage d'une boîte de "Sootha Salva" et de deux boîtes de Fruit-a-tives et ma peau est débarrassée. La douleur a disparu et l'eczéma n'a pas reparu."

Le "Sootha Salva" et le Fruit-a-tives, ce merveilleux médicament à base de fruits, sont étonnants."

Madame PERIERE LAMARRE
50c la boîte; les 6, \$2.50. Boîte d'essai 25c.

Chez tous les marchands ou expéditeurs sans frais par la poste par Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

S'est aussi présentée devant MM. Mercier et Gahneault pour demander la construction d'un pont entre Lachine et Caughnawaga. M. J.-A. Robb, ministre du Commerce à Ottawa, était présent dans le bureau lorsque la délégation a été admise.

On dit que cinquante deux municipalités sont intéressées dans la construction de ce pont pour les voitures et les piétons entre Lachine (ville LaSalle) et Caughnawaga. La délégation était composée de MM. D.-A. Lafortune, Paul Mercier et des représentants des cinquante deux municipalités.

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour mardi, le 27 juin, le mariage de Mlle Lucienne Beauregard, fille de M. et Mme J.-A. Beauregard, à M. Albert Béchamp, fils de M. et Mme Stanislas Beauchamp.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 8 h. 30 à l'église St-Philomène de Rosemont.

Phas de faire part.

Nouveaux médecins à Québec

Québec, 12. — Vingt nouveaux médecins viennent d'être admis à l'exercice de la profession médicale après avoir subi leurs examens à la faculté de médecine de l'Université Laval. Ce sont par ordre alphabétique: les Drs Donald Chrétien, J.-M. Couillard, Roland Desmeules, Gustave Desrochers, Paul Dumontier, Fabien Gagnon, G.-A. Grondin, Henri Lacroix, Eugène Lavalée, J.-E. Léger, Paul Leroy, Ernest Martin, Jules Mercier, David Robitaille, Félix Roy, Arthur Thiboutot, P. Tremblay, Roland Tremblay, L.-N. Turgeon, L.-R. Vézina, Paul Parrot.

Le prince de Monaco est malade

Paris, 12 (S.P.A.). — Le prince de Monaco a subi une opération pour une maladie intestinale dans une clinique privée. Une personne de son entourage a déclaré que l'opération a réussi.

On entretient des craintes sur le compte du prince néanmoins, vu qu'il est fort avancé en âge et que c'est la deuxième fois qu'il va sur la table d'opération cette année.

Des insignes pour les huissiers

La Corporation des huissiers veut protéger ses membres contre toute imposture possible. En conséquence elle vient de décréter que tous les huissiers du district de Montréal devront porter un insigne numéroté qu'ils devront exhiber sur demande.

DEPART DU SS. EMPRESS OF FRANCE DE QUEBEC, MARDI, LE 13 JUIN 1922

Le SS. Empress of France partira de Québec, mardi le 13 juin. Les voyageurs enregistrés pour ce bateau, pourront partir de Montréal, gare Windsor, par les trains réguliers, lundi, le 12 juin; de plus le Pacifique Canadien fera circuler un train spécial comprenant des voitures de seconde et de première classe, wagons restaurant et salon qui quittera Montréal, gare Windsor, à 10 h. 00 am. (heure normale) mardi, le 13 juin, se rendant directement à l'embarcadere du navire à Québec.

(Une importante délégation

Ordinations à l'Isle-Verte

MM. LES ABBES HENRI CÔTE, DAVID ROUSSEL ET GERARD BERUBE ONT ETE FAITS PRETRES, A LA PENTECOTE, PAR MGR LEONARD.

Isle-Verte, 12. — Le jour de la Pentecôte fera époque dans les annales de la paroisse de l'Isle-Verte. En effet, depuis cinquante ans environ, c'était la première fois que la population de cette paroisse voyait se dérouler sous ses yeux les grandes cérémonies d'une ordination sacerdotale. MM. les abbés Henri Côte, David Roussel, tous deux enfants de la paroisse, et Gérard Berubé, de St-Arsène, recevaient ce jour-là la consécration sacerdotale des mains de Mgr Léonard.

Dès la veille, dans l'après-midi, Mgr l'évêque arrivait dans la paroisse, accompagné de M. le chanoine Victor Côte et de son secrétaire particulier, M. l'abbé E.-H. Martineau.

Avant la messe pontificale, qui eut lieu le lendemain à neuf heures et demie, Sa Grandeur, parée de la "magna cappa" et escortée de six chanoines également en "cappa", faisait son entrée solennelle dans l'église, précédée de la croix et d'un nombreux clergé. Pendant le "Messe" de l'imposant cortège, l'orgue tenu par Mme Beaulieu, exécuta la "Marche Pontificale" de Gagnon.

Lorsque le pontife consécuteur eut pris place au trône, le chœur de St-Jean-Baptiste, composé d'une vingtaine de "grands" et d'une vingtaine de "petits" environ, sous la direction de M. le vicaire P. Berubé, rendit avec âme le "Tu es Petrus" de Palestrina. Revêtu des ornements pontificaux et assisté de M. le chanoine Fortunat Charon du séminaire de Rimouski, comme archiprêtre; des révérends MM. David Michaud, curé de St-Octave-de-Métis, Joseph Dionne, curé de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, comme diacre et sous-diacre d'honneur; de MM. les abbés Georges Dionne, préfet des études, J.-M. Roussel, professeur au séminaire, comme diacre et sous-diacre d'office, Monseigneur l'évêque célébra la sainte Messe pendant laquelle eurent lieu les ordinations.

M. l'abbé E.-H. Martineau agissait comme maître des cérémonies.

Le chœur chanta avec succès la messe grégorienne "Spiritus" et la messe du "Second Ton" harmonisée de René de Dion.

On remarquait au chœur: Mgr C.-A. Carboneau, P. D. S. S., de l'évêché, ancien curé de la paroisse; MM. les chanoines J.-A. Verreault, curé actuel, J.-A. Moreau, directeur du Grand-Séminaire de Rimouski, Victor Côte de l'évêché, Elz.-J. Roy, curé de la cathédrale; MM. les abbés J.-A. Roy, curé de Epping, États-Unis, Joseph Ouellet, curé de St-Arsène, Calixte St-Laurent, curé de St-Modeste, Arthur Beaulieu, curé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, J.-B. Langlais, curé de St-Paul-de-la-Croix, Albert Ouellet, curé de St-Cyprien, Hermel Tremblay V. G. curé de St-Eloi, Ernest St-Pierre, curé de St-Clément, Emile Guimond curé de la Rivière-des-Trois-Pistoles, L.-F. Côte, de l'évêché.

Après l'évangile, M. le chanoine Verreault, curé, en son nom et en celui de ses paroissiens, remercia respectueusement Sa Grandeur d'avoir accepté avec empressement à venir présider une cérémonie d'ordination dans sa paroisse.

M. le curé formula le vœu bien louable de voir se dérouler encore souvent dans l'église de l'Isle-Verte d'aussi grandes et d'aussi imposantes cérémonies. M. le chanoine Vicaire Côte donna ensuite le sermon.

Le distingué prédicateur démontra éloquentement la sublimité du sacerdoce de Jésus-Christ. Sa parole chaude et persuasive pénétra dans tous les cœurs.

A l'offertoire, les trois nouveaux prêtres: MM. les abbés Côte, Roussel et Berubé dirent la messe en même temps que l'évêque consécrateur, assistés respectivement de MM. les chanoines Carboneau, Verreault et Roy comme parrains.

A l'issue de la messe le chœur chanta le beau cantique toujours nouveau: "Seigneur, mon Dieu, je vous donne ma vie."

Au bas chœur avaient pris places MM. et Mmes Jean-Baptiste Côte, Albini Roussel, Dominique Berubé pères et mères des trois nouveaux ordonnés.

Les autres proches parents avaient pris places en dehors de la balustrade. Une très grande foule venue de la paroisse et des environs se pressait dans la nef qui était littéralement remplie.

CE QU'EST UNE LETTRE

Souvent c'est un guide vers la santé comme l'est celle-ci.

Femmes—Lisez la.
Marmion, Ontario.—"J'étais totalement épuisée avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'avais des douleurs aux côtés et j'étais irrégulière. Je devins si faible que je ne pouvais monter les escaliers sans m'arrêter à mi-chemin pour me reposer. Ayant vu votre remède annoncé dans les journaux, je l'essayai. J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal et suis rétablie. Je suis mariée, mère de deux enfants, et fais tout mon ouvrage domestique, je suis huit vaches et fais le travail d'un homme salarié, et suis en parfaite santé. Le Composé Végétal m'a aussi été d'un grand secours pour ma faiblesse de reins, avant la naissance de mes bébés." — Mme Henry Janke, Marmion, Ontario.

Les lettres que vous lisez dans les journaux, recommandant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, sont une véritable expression de femmes ramenées à la santé par cet excellent remède. Elles tiennent à faire connaître aux femmes qui souffrent comme elles les merveilleux effets de ce remède. Chacun tend à indiquer aux femmes malades le moyen de se rétablir.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur "Les Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée gratis, sur demande. Écrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

Viennent de paraître:

"Comment ils ont grandi"

par JOYBERTE SOULANGES

L'épopée des petits Canadiens. Couverture illustrée en 2 couleurs: 40 dessins de Dubois, 4 x 9, 120 pages. Broché: 40

Cartonné: 75

Édit. de luxe numérotée, brochée 1.25

La même, reliure 1/2 chagrin . . . 2.25

"Feuilles éparées"

par LISE

Chronique de chez-nous. Couverture illustrée et en 2 couleurs: 40 dessins de Dubois, 4 x 9, 120 pages. Broché: 40

Cartonné: 75

Édit. de luxe, numérotée, brochée 1.25

La même, reliure 1/2 chagrin . . . 2.25

L'ACTION FRANÇAISE

369, rue Saint-Denis

MONTREAL

TEL.: EST 1369

Le Te Deum clôtura sa cérémonie.

Au dîner, pris au presbytère, le service des tables fut fait par six jeunes gens de la Ligue du Sacré-Cœur qui se firent remarquer par leur tenue distinguée et leur délicate attention vis-à-vis des convives.

A deux heures et demie, M. l'abbé Henri Côte, nouveau prêtre, chanta ses premières vêpres. Mgr l'évêque assistait au trône accompagné de Mgr Carboneau et de M. le chanoine Verreault, curé. Les vêpres grégoriennes et un saut "en parties" furent rendus parfaitement par le chœur.

Après les vêpres, Mgr l'évêque, en compagnie de M. le chanoine Côte et de son secrétaire, quittait la paroisse.

Le lendemain, le 5, les trois évêques de la veille disaient leur première messe sous les yeux attentifs de leurs parents. M. l'abbé Berubé chanta sa première messe solennelle dans son église paroissiale, à St-Arsène, et MM. les abbés Côte et Roussel dans leur église natale, à l'Isle-Verte. Ces deux derniers célébrèrent en même temps: M. Côte à l'autel majeur et M. Roussel à l'autel de la sainte Vierge. Ils étaient assistés respectivement de MM. les abbés David Michaud, curé de St-Octave, et de M. Arthur Beaulieu, curé de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, tous deux aussi enfants de la paroisse. MM. les abbés J.-M. Roussel et P. Berubé firent les honneurs du chant, INTROIT, "Vois-tu, mon fils", abbé Roussel; EVANGILE, "O calice d'ivresse (duo)" Roussel et Berubé; ELEVATION, "La crainte et l'amour (duo)", Roussel et Berubé; COMMUNION, "Seigneur, mon Dieu" Berubé.

On remarquait au chœur Mgr Carboneau, M. le chan. Verreault, curé; MM. les abbés David d'Autueil, curé de St-Francoise, Salomon Plourde, curé de St-Gabriel et ancien vicaire de cette paroisse.

ELIANI 11

GOODWIN

Les Nouveaux Chapeaux à notre Salon Français

Les plus nouveaux chapeaux de sport et grands chapeaux de toilette

Une profusion de chapeaux de sport blancs en paille, satin, crêpe de Chine et Georgette avec passe et garnitures en couleurs, présentent une telle variété qu'un choix est difficile.

Un chapeau de crêpe Georgette blanc avec passe et garniture de soie brochée lavande est d'une exquise élégance 14.00

Un grand chapeau noir en paille est bordé de crêpe blanc et garni de marguerites noires et gardénias blancs 16.00

Un large chapeau souple est en grosse paille grise et joliment garni de ruban cordé blanc 16.00

Les prix de nos chapeaux de sport varient à partir de 7.50

—Au deuxième.

Souliers de Canevas Blanc

Semelles finies à la main et trépointe Good-year ou semelles cousues McKay. Doublure blanche. Talons hauts, bas ou cubains.

Souliers lacés, 2.85, 3.45, 5.00, 5.50, 6.50 et 10.00.

Souliers à brides, 2.85, 3.45, 6.00 et 6.50.

Ces souliers sont ce que vous pouvez trouver de mieux pour le prix.

Souliers "Fleetfoot"

Souliers lacés pour le tennis, 1.75.

Souliers lacés noirs ou bruns, 1.25.

Souliers lacés blancs avec talons, 2.35.

Escarpins avec talons, 2.00.

Escarpins sans talons, 1.75.

En canevas, noirs et blancs, .55.

Souliers de Bain

en toutes les plus jolies couleurs, .55, 1.00, 1.25, 2.00, 2.75 et 4.00.

—Au rez-de-chaussée.

Goodwin
LIMITED

FEUILLETON DU DEVOIR

Je Convertirai mon Mari

PAR JEAN VEZERE

33

(Suite)

D'ailleurs, je vous souhaite de continuer à croire. J'envie la sérénité, la sécurité, le bonheur des vrais croyants. Croyez, petite Séverine, croyez toujours avec la foi du charbonnier!

De telles injonctions étaient bien calculées pour faire se cabrer l'esprit orgueilleux de Séverine et la pousser à raisonner ses croyances. Or, cette brillante lycéenne, qui préparait avec entrain son bachelier, ne connaissait de sa religion que le peu qu'elle avait appris à dix et onze ans, en suivant les catéchismes de Moustier-la-Tour. Elle soulevait les difficultés et ne pouvait les résoudre.

Elle trouvait dans l'enseignement de ses livres et de ses maîtres une foule d'objections contre la foi, et elle ignorait jusqu'au premier mot de l'apologetique. Elle n'avait jamais étudié l'Evangile et la réfutation de la critique rationaliste des Livres Saints, et des compagnes du lycée lui avaient passé des livres de Loisy et de Renan. Séverine avait lu la Vie de Jésus.

En vain je l'adressai à son oncle l'abbé, dont elle respectait la haute valeur intellectuelle et morale. Leurs entretiens, les livres qu'il lui prêtait ne paraissaient pas la convaincre.

— Le christianisme, disait-elle, ne prêche que soumission de l'esprit, humilité du cœur, abandon de notre sens propre, de notre volonté pro-

pre. C'est une religion de résignés et d'esclaves! Elle annihile l'homme. Je préfère les doctrines morales qui l'exaltent.

En 1913, deux ans plus tard, ses études brillamment achevées, Séverine nous revint aux grandes vacances, pourvu de son bachelier de philosophie. Une impérieuse vocation l'entraînait, disait-elle, vers la médecine.

— Ma vie est toute combinée! déclarait-elle avec l'orgueilleuse assurance des jeunes êtres qui n'ont connu encore que des succès. Je ferai de fortes études médicales, puis, une fois doctoresse, j'épouserai un grand ingénieur ou un grand industriel et je signerai gratuitement des ouvriers. C'est beau de consacrer sa vie au bien de ses semblables! Une destinée d'égoïste bonheur ne saurait me satisfaire.

Ainsi, ma Séverine n'avait point desiné son cœur en se grisant de science humaine. Son âme de dix-sept ans était vibrante, généreuse, capable de pitié, d'abnégation, de dévouement. Mais cette âme avait perdu la foi. Elle s'écartait irrémédiablement de la vérité et de la vie, et loin de la lumière du Christ, cherchait à païser sa faim d'idéal en servant les fausses divinités du jour: la science, l'humanité.

Sa ténacité de volonté avait eu raison de tous les obstacles que nous opposions à la réalisation de ses projets d'avenir. Il était décidé qu'en octobre suivant elle allait faire son P. C. N. à Paris. Notre belle-sœur Marguerite, la femme de Robert, l'accueillera maternellement sous son toit, et la discrète surveillance que cette sérieuse et charmante Parisienne ne manquera pas d'exercer sur Séverine me rassurait, sans chasser pour cela toutes mes poignantes inquiétudes.

Elle était si jolie, en ce temps-là, ma Séverine, si radieuse de jeunesse, d'intelligence et de force! Et cette séduisante enfant, que les principes religieux ne soutenaient plus, allait vivre dans un milieu d'étudiants, sans autre secours moral que son culte de l'honneur!

— Ne vous préoccupez point! Séverine traverserait le feu sans brûler ses ailes, me répétait Antonia Croche.

Pour la dernière fois, en effet, Antonia Croche était venue passer ses vacances avec nous. La gorge fatiguée par l'enseignement, menacée de laryngite, elle abandonnait le lycée de Bordeaux pour aller occuper, dès la mi-septembre, à Paris, une

place de secrétaire, fort bien rétribuée, chez un vieux savant, ancien professeur au Collège de France et membre de l'Institut, qui cherchait une collaboratrice instruite, capable de lire et d'écrire l'allemand comme sa langue maternelle.

Je serai à Paris, Je verrai donc très souvent Séverine. Je veillerai sur elle, Madame, avec l'affection que vous me connaissez pour cette chère enfant.

— Elle veut faire sa médecine. Il faut lui laisser suivre sa voie, concluait Julien quand nous étions seuls. Dans quelques années, ajoutait-il, la mine sombre, nous serons peut-être très heureux de voir Séverine en état de gagner sa vie.

Les affaires de Julien ne s'étaient pas rétablies. Il avait des pertes dont j'ignorais le nombre et l'étendue et luttais vainement pour consolider sa situation et refaire sa fortune.

J'ai su plus tard qu'après son échec aux élections législatives de 1910, et pour combler rapidement le trou fait dans ses capitaux par les frais énormes de sa campagne électorale, il avait médité le conseil d'Antonia Croche: l'argent, on en trouve! Pour en trouver plus vite, sans me consulter, il s'était mis à

observer ses longs conciliabules avec mon mari, dans la veranda ou dans le jardin. Cependant, je ne fus mise au courant de ses découvertes que le 16 septembre, au lendemain de son départ pour Paris.

— Mlle Croche m'a donné une bonne idée merveilleuse! annonça négligemment Julien, comme nous achevions le dîner. Il y a un local magnifique à Moustier, où je pourrais conserver, à l'abri des intempéries, d'énormes stocks de bois et, si je le voulais, toutes sortes d'autres marchandises. Un local dans une partie duquel il me serait facile d'aménager cette salle des fêtes que tout le monde réclame à Moustier, et que je louerai, au cher denier, pour les concerts, les conférences, les séances de cinéma, les représentations théâtrales. Un local, enfin, qui est entouré de cours et de vastes jardins, tout indiqués pour établir des terrains de jeux que nos jeunes sportsmen demandent à grand cri. Acheter cet immeuble, Mlle Croche a raison, ce serait faire une spéculation superbe, d'autant plus que le tout me sera cédé à vil prix, j'ai réfléchi, j'ai pesé le pour et le contre. Je suis résolu à conclure le marché dans le plus bref délai.

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

Je m'étais dressée, pâle d'angoisse, je connaissais trop Moustier-la-Tour pour ne pas deviner sur quelle maison s'arrêtait le choix de Julien. Je demandai, toute frémissante:

— De quel local s'agit-il?

— Du couvent!

(à suivre)

LA VIE SPORTIVE

LES COURSES DE BLEUE BONNETS

Le steeplechase Prince de Galles, un handicap d'environ deux milles était l'épreuve classique de samedi après-midi, au *Montreal Jockey Club* et Omermatch a triomphé, de l'écurie Clark, infligeant un dur échec aux pousseurs.

La température menaçante de samedi n'aurait pas découragé les fervents du turf et les amateurs profitèrent de leur demi-journée de congé pour se rendre à la piste. La foule était beaucoup plus nombreuse que les jours précédents et la spéculation n'a pas cessé au pavillon du système du pari mutuel. La piste était en bien meilleur état que la veille et du bon temps fut enregistré.

Les résultats de samedi furent les suivants:

PREMIERE COURSE. 7 furlongs. Bourse \$1,000. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, 3700. Lottie Lorraine, 98; Jones. Fitzbottle, 99; Wallace. Tan Son, 114; Turner. Mayor House, 109; Fletcher. Carotaker, 107; McTaggart. The Lamb, 119; Gregory. Mad Neil, 90; Walls. Smart Money, 102; Claver. Sheba, 96; Thomas. Temps: 1:27 2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Lottie Lorraine a rapporté \$19.30 en premier, \$10.70 en deuxième et \$5.00 en troisième. Fitzbottle, \$10.15 en deuxième et \$6.35 en troisième. Tan Son \$3.35 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 1 mille. Bourse, \$1,000. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$700. Little Ammie, 93; Walls. Peace Pal, 98; Gregory. Stauch, 111; Turner. May Roberts, 106; McTaggart. Weary, 109; Woodstock. Dancer, 114; Parrington. North Wales, 95; Thomas. Chincoteague, 107; Erickson. Iron Boy, 111; Wallace. Fair Lassie, 105; Stearns. Huntress, 112; Chiavetta. Crinson. Rambler, 105; Bozanowski. x — Champ. Temps: 1:42. Pari de \$2.00 sur Little Ammie a rapporté \$13.60 en premier, \$4.70 en deuxième et \$2.85 en troisième. Peace Pal, \$6.15 en deuxième et \$3.65 en troisième. Stauch, \$2.80 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 1 mille. Bourse, \$1,000. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$700. Kings' Court, 87; Walls. Blarney Boy, 117; Warrington. Brynthona, 108; Claver. Carry On, 107; Boyle. Nmut, 107; Bogowski. War Fox, 114; Romanelli. Landless, 106; McTaggart. Brynagar, 107; Rowan. xAmirante, 104; Anderson. xDormal, 103; Wallace. xAssiryan Queen, 111; Bower. x — Champ. Temps: 1:44. Pari de \$2.00 sur Kings' Court a rapporté \$15.10 en premier, \$8.10 en deuxième et \$4.60 en troisième. Blarney Boy, \$11.20 en deuxième et \$6.90 en troisième. Brynthona, \$3.10 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 2 milles. Bourse, \$2,500. 4 ans et plus. Steeplechase. Valeur au vainqueur, Overmatch, 142; Borgan. xMinata, 142; Haynes. xBlighly II, 154; Kennedy. Shoal, 138; Kieger. Jim Thorpe, 136; McAfee. x — Entrée Clark. Temps: 4:02 1-5. Pari de \$2.00 sur Overmatch a rapporté \$10.75 en premier, \$2.70 en deuxième. Entrée Clark, \$2.15 en deuxième. On n'a pas vendu de billet de troisième.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$2,000. 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$1,350. Champlain, 112; Stirling. xHildur, 126; Turner. Bullet Proof, 103; McDermott. xLion d'Or, 126; Claver. Irish Dream, 108; Gregory. Mainmast, 117; Parrington. xEntrée Ross. Temps: 1:13. Pari de \$2.00 sur Champlain a rapporté \$8.20 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.70 en troisième. Entrée Ross, \$2.60 en deuxième et \$2.15 en troisième. Bullet Proof, \$3.50 en troisième.

SIXIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse, \$1,000. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$700. Clansman, 112; Parrington. Chasseur, 120; Stirling. Lucky B, 114; Chiavette. Bromella, 115; Claver. Frank Munroe, 113; Schwartz. Damay, 108; Romanelli. Lady Luxury, 104; Anderson. Rolo, 99; McDermott. Temps: 1:27 3-5. Pari de \$2.00 sur Clansman a rapporté \$5.35 en premier, \$3.55 en deuxième et \$2.60 en troisième. Chasseur, \$6.45 en deuxième et \$4.45 en troisième. Lucky B, \$3.15 en troisième.

SEPTIEME COURSE. — 1 mille. Bourse, \$1,000. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$700. Serbean, 111; Bolton. Asterisk, 111; Turner. Poilu, 108; Erickson. Great Honk, 106; Woodstock. xGeorge W, 113; Fletcher. The Decision, 108; Gregory. Smite, 108; Anderson. xEdith K, 106; Wallace. Elford, 108; Bolye. Buford, 111; McLaughlin. xTimothy J. Hovan, 108; Bogowski. xPretender, 111; Gregory. x — Champ. Temps: 1:43. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Serbean a rapporté \$21.20 en premier, \$9.05 en deuxième et \$5.30 en troisième. Asterisk en deuxième et \$3.05 en troisième. Poilu, \$4.10 en troisième.

LE MONTRÉAL EST VAINQUEUR

Le Montréal a célébré son retour par une victoire sur le Valleyfield par 7 à 6, samedi après-midi. A la 8e manche, Frank Déglise frappa son premier coup de circuit de la saison.

Cet après-midi les clubs Montréal et Trois-Rivières commencent une série de quatre parties, il y en aura une cet après-midi et demain et deux mercredi après-midi.

Les deux parties qui devaient avoir lieu, hier, à Valleyfield, ont été remises à cause de la mauvaise température.

La joute de samedi à Ottawa s'est terminée sans résultat à la neuvième manche. Elle a été arrêtée pour cause d'obscurité.

Score de la joute de samedi à Montréal:

MONTREAL										
	Ab	R	H	Po	A	E				
J. Déglise, cf.	4	1	1	1	0	0				
Orr, ss.	4	0	1	2	2	0				
E. Singher, 1b.	5	2	2	8	0	0				
F. Déglise, lf.	5	1	2	0	0	0				
Feeley, rf.	5	1	2	4	0	0				
Crevier, 3b.	5	2	1	3	2	0				
Duplessis, c.	4	0	3	7	2	0				
P. Singher, 2b.	5	0	2	1	3	0				
Johnson, p.	2	0	1	0	1	0				
Welsh, p.	0	0	0	0	0	0				
	29	7	15	27	8	3				

VALLEYFIELD										
	Ab	R	H	Po	A	E				
Cutler, 2b.	4	2	2	3	0	1				
Sauvage, rf.	4	0	1	0	0	0				
Rose, 1b.	4	0	2	13	0	0				
Lamothe, lf.	5	0	0	3	0	0				
Wingo, c.	3	1	1	3	1	0				
Buell, 3b.	3	1	1	0	2	2				
St-Denis, cf.	4	0	1	4	0	1				
Major, ss.	3	0	0	1	5	0				
Jennings, p.	4	1	0	0	8	0				
xCardinal	0	0	0	0	0	0				
	35	5	8	27	16	4				

POSITION DES CLUBS			
	G.	P.	P.C.
Montréal	17	13	567
Trois-Rivières	16	13	552
Valleyfield	45	16	484
Ottawa	11	17	393

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues Américaine, Nationale et Internationale ont donné les résultats suivants:

AMERICAINE	
Joutes de dimanche	
A Chicago: —	
Boston ... 1010011100001—7 14 2	
Chicago ... 0001013000002—7 13 0	
W. Collins, Quinn et Ruel; Leverette et Schalk.	
A Détroit: —	
Washington ... 000000000—0 2 0	
Détroit ... 10103021x—8 17 0	
Mogridge, Geason et Gharritty, Picnich; Pillette et Bassler.	
A Cleveland: —	
Philadelphie ... 400400000—8 11 5	
Cleveland ... 031012002—9 13 3	
Hasty et Perkins; Bagby, Keefe, Lindsay et O'Neill.	
A St-Louis: —	
New-York ... 020030300—8 12 1	
St-Louis ... 110020000—4 8 2	
Hoyle et Devormer; Shocker, Bayne et Severid.	
Joutes de samedi	
Cleveland ... 000000000—0 7 0	
Philadelphie ... 10200000x—3 6 0	
Coveleskie, Keefe et O'Neill; Rommel et Perkins.	
Boston ... 300100100—5 13 1	
Chicago ... 20250100x—10 11 1	
Russell, Karr, Pennock, Piercey	



Avis aux locataires et aux occupants

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le sousigné Greffier de la Municipalité de la Cité d'Outremont a préparé un rôle de cotisation imposant une taxe annuelle sur tous les locataires et occupants de logements situés dans les limites de ladite cité, de deux centins et demi (2½c) dans la partie du montant du loyer ou de l'occupation de ces locaux ou occupants ainsi que porte au ré d'évaluation en vigueur dans la Cité et en vertu du règlement numéro cent cinquante-deux (152) de la Cité d'Outremont.

Ledit rôle est déposé au bureau du Conseil où tous les intéressés peuvent en prendre connaissance pendant les heures du bureau jusqu'à mercredi le cinquième (5) jour de juillet, mil neuf cent vingt-cinq (1925), quand le Conseil siégera à l'Hôtel de Ville d'Outremont, à huit heures du soir, pour recevoir des plaintes s'il y en a, en écrit pour revier et homologuer ledit rôle.

Donné en la Cité d'Outremont ce huitième jour de juin, mil neuf cent vingt-cinq (1925).

E. T. SAMPSON, Greffier.

et Walters; Faber et Schalk.	
Washington ... 2000000200—4 8 1	
Détroit ... 0100011101—5 11 2	
Johnson, Francis et Picnich, Gharritty; Oldham, Ehmke et Bassler.	
New-York ... 026420000—14 19 1	
St-Louis ... 200000300—5 12 3	
Mays et Devormer; Pruette, Wright, Shocker, Bayne et Severid.	
NATIONALE	
Joutes de dimanche	
A New-York: —	
Cincinnati ... 000000100—1 10 3	
New-York ... 00001010x—2 3 0	
Luque et Wingo; Ryan et Smith.	
A Brooklyn: —	
Chicago ... 000010000—1 7 2	
Brooklyn ... 20021001x—6 7 1	
Jones, Singard et Hartnett; Reuther et Miller.	
JOUTES DE SAMEDI	
Cincinnati ... 100010000—2 6 1	
New-York ... 000000003—3 7 1	
Keck et Wingo; Douglas, Causey et Snyder.	
Chicago ... 000000000—0 7 2	
Toronto ... 000000000—0 6 0	

Brooklyn ... 30171001x—13 24 2	
Kaugman, Osborne, Freeman et O'Farrell; Vance, Decatur et Deberry, Taylor.	
Pittsburg ... 0000021115—9 15 1	
Boston ... 000000010—1 5 3	
Glazner et Gooch; Watson, Fillichim, Lansing et O'Neil, Gowdy.	
St-Louis ... 002001020—5 9 2	
Philadelphie ... 000000001—1 6 1	
Haines et Ainsmith; Weinert, Winters et Henline.	
INTERNATIONALE	
JOUTES DE DIMANCHE	
A Newark: —	
Buffalo ... 000000000—0 3 3	
Newark ... 00020010x—3 7 0	
Fisher et Bengough; Baldwin et Walker.	
Deuxième partie	
Buffalo ... 0001023—6 9 0	
Newark ... 0100200—3 7 4	
Werre et Urban, Bengough; File-shifter et Walker.	
A Jersey City: —	
Première partie	
Jersey City ... 000000000—0 6 0	
Toronto ... 000000000—0 6 0	

à tout club amateur de la province. Pour informations s'adresser au président, H. Léonard ou au secrétaire G.-E. Laperrière, Tél. no 17, La Banque Provinciale du Canada, de 10 a.m. à 3 hrs p.m., excepté le dimanche.

Carpentier ne viendra pas

New-York, 12. — Georges Carpentier ne défendra pas son titre de champion poids demi-lourd du monde contre Creb, de Pittsburg, dans un avenir rapproché. Cette déclaration vient d'être faite par le promoteur Tex Rickard, qui a récemment câblé une offre à Carpentier pour faire face au nouveau champion américain dans le courant de l'été ou cet automne.

Rickard a reçu le câblogramme suivant de François Descamps, gérant de Georges Carpentier: "Merci pour votre belle offre qui est arrivée trop tard. Déjà signé pour rencontrer Nilles à Paris en septembre et Beckett, à Londres, en octobre."

(à suivre sur la page 6.)

Sa Qualité apparait en la versant

Riche Crèmeuse Bouquet exquis



Mettez quelque chose à boire et de la glace pilée dans un verre et vous aurez un breuvage glacé quelconque. Mais il y a une grande différence entre un breuvage glacé et un breuvage hygiénique et rafraîchissant. La bière Molson est bonne pour vous—en hiver comme en été. Elle est tonique et fortifiante. Elle facilite la digestion. Sa délicieuse saveur crèmeuse en fait le breuvage idéal par les jours de chaleur.

Lorsque le mercure monte à des hauteurs affolantes, rafraîchissez-vous en buvant de

La Bière MOLSON

La Bière que votre Arrière-Grand-Père buvait

IRLANDE

Un discours de M. de Valera

LE CHEF DU PARTI REPUBLICAIN IRLANDAIS, DIT QU'IL EST IMPOSSIBLE D'AGIR COMME SI LES CONDITIONS ÉTAIENT NORMALES.

Belfast, 12 (S.P.A.) — Eamon de Valera a prononcé un discours à Malloy, samedi, à l'appui des candidats de la liste Sinn Féin et a souligné l'impossibilité d'agir comme si les conditions étaient normales.

Il a dit que si le programme opposé différait fondamentalement, les deux factions avaient des intérêts communs et qu'en s'assurant elles étaient déterminées à appuyer sur les intérêts communs.

« Les conditions anormales des cinq dernières années, a dit M. de Valera, individus et groupes d'individus se sont arrogés, sous la pression de la nécessité, des pouvoirs qu'ils ont appliqués au bien de la nation. Ces pouvoirs doivent maintenant être abandonnés à une autorité centrale établie par la nation. »

C'est pour obtenir ce résultat que les deux côtés sont tombés d'accord. On dit que M. de Valera ira faire une tournée de propagande en Écosse sous peu.

Une circulaire remise aux officiers des "specials" de l'Ulster, hier, pour les avertir de la possibilité d'hostilités ouvertes leur dit "que le principal devoir des constables est de tuer ou de capturer l'ennemi. Ce n'est qu'en le terrassant ou en l'évincant des six comtés que la paix peut être restaurée."

En général, la paix a été rétablie, à Belfast. On a signalé cependant quelques incendies suspects.

SURVEILLÉS PAR LES "SPECIALS"

Londres, 12 (S.P.A.) — Plusieurs membres du cabinet anglais sont étroitement surveillés par des détectives spéciaux de Scotland Yard, annonce l'illustrated Sunday Herald. Winston Spencer Churchill, secrétaire des colonies, serait sur la liste des ministres protégés. Ces mesures auraient été prises par crainte des extrémistes irlandais. Quelques ministres, affirme le journal, ont reçu des lettres anonymes proférant de sérieuses menaces, ces contre eux pour le cas où les négociations irlandaises ne réussiraient pas.

À la fin de la conférence de samedi après-midi entre Arthur Griffith et M. Lloyd George, le premier ministre a dit au correspondant du Sunday Times: "Je suis très content du progrès accompli."

Il a déclaré qu'il y avait une série de conversations très satisfaisantes et qu'il n'anticipait pas de troubles au sujet de la constitution, bien qu'il reste encore un ou deux points à régler.

Lorsque le correspondant a demandé à M. Griffith ce qu'il pensait du progrès accompli, il a déclaré: "Oh! Il est assez satisfaisant."

Une première messe

M. l'abbé ARMAND YON A CÉLÉBRÉ LE SAINT SACRIFICE POUR LA PREMIÈRE FOIS À SON ALMA MATER, HIER.

M. l'abbé Armand Yon, ancien élève du collège Mont-Saint-Louis, a été ordonné prêtre samedi, à la cathédrale, et a célébré sa première messe à son Alma Mater, hier. M. l'abbé Yon a suivi le cours scientifique du collège Mont-Saint-Louis, et en est sorti diplômé avec distinction en 1914.

M. l'abbé Yon a chanté la grande messe assisté de M. l'abbé Maurice et avait comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Lafleur et Dupuis.

Après l'évangile, M. l'abbé Charles Benndin, aumônier du pensionnat et ancien élève de l'institution, a souhaité la bienvenue au nouveau levite et à ses parents et amis.

Puis M. le curé A.-M. Brosseau, ancien aumônier du Mont-Saint-Louis, a prononcé le sermon. Il a fait ressortir l'harmonie des deux fêtes de famille: fête de famille à l'occasion d'une première messe et fête de la grande famille de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, qui se célébrait le matin même aux quatre coins du monde.

Il a parlé ensuite de la vie du prêtre qui doit être toute d'amour et de sacrifices. Après la messe, il y a eu un grand banquet en l'honneur du nouveau levite et de ses parents.

Vers deux heures et demie, le nouveau prêtre a prononcé des allocutions en français et en anglais devant les élèves. Il a redit sa joie de revoir son Alma Mater où il a passé neuf des plus heureuses années de sa vie, et a remercié tous ceux qui avaient contribué à rendre la fête belle. Il a évoqué la mémoire des frères Vincent, Edouard, Marcelinus et Thadée. Après quoi, M. l'abbé Yon a donné la bénédiction du Très Saint Sacrement.

À cinq heures, M. l'abbé Yon a présidé la séance de clôture de l'académie Saint-Louis. De superbes partitions musicales ont été exécutées par l'orchestre sous la direction de M. J.-J. Goulet et des travaux intéressants ont été lus par MM. Urgell Mitchell, Edouard Cholette, Marc Boyer, Maurice Giroux et autres.

Le banquet à M. Mitchell

Un grand banquet a eu lieu, samedi soir dernier, à l'hôtel Windsor en l'honneur de M. Walter Mitchell, ancien trésorier de la province et député actuel de la division Saint-Antoine aux Communes.

Les orateurs du banquet ont été, outre le président et l'hôte d'honneur, sir Lomer Gouin, MM. James A. Robb, le sénateur Dandurand, L.-A. Taschereau, J. Nicol, W.-Clément Munn, le colonel Magee et M. Roméo Poirier.

M. Taschereau a déclaré entre autres choses dans le discours qu'il a prononcé que le gouvernement songeait à établir un laboratoire de radium.

ÉTATS-UNIS

LES VICTIMES D'UNE TEMPÊTE

ON ESTIME QU'UNE QUARANTAINE DE PERSONNES ONT PERDU LA VIE AU LARGE DE CITY ISLAND, HIER — DES DÉGÂTS CONSIDÉRABLES.

New-York, 12 (S. P. C.). — Trente-huit personnes auraient perdu la vie à la hauteur de City Island à Long Island Sound, au cours de la tempête qui a surpris une multitude de petites embarcations. Huit cadavres ont été recueillis et trente personnes sont disparues.

Vingt mille personnes se sont rendues à City Island, hier, et la moitié se mit en frais d'excursion sur les eaux de la baie Pelham. La baie était couverte d'embarcations de toutes sortes, lorsque la tempête a éclaté. Les pertes de vie connues se sont produites à la hauteur du phare d'excursion, qui est situé à environ six milles à l'est de City Island, près de Rat Island, environ trois milles à l'est, et une autre île non loin.

On évalue à pas moins de dix mille le nombre des personnes qui péchaient près de ces endroits lorsque la tempête s'est déclarée. Après qu'elle fut passée et que le ciel se fut éclairci, les eaux de la baie Pelham et de Long Island Sound étaient couvertes de chaloupes, de canots, et de yachts renversés.

La police s'efforçait immédiatement au sauvetage des naufragés. A neuf heures, hier soir, huit cadavres avaient été recueillis et le lieutenant Reilly a dit qu'il faisait un relevé très modeste en fixant le nombre des autres victimes à trente.

Le spectacle devint navrant lorsque les femmes et les enfants qui étaient restés sur le rivage à pique-niquer apprirent la nouvelle du désastre, ou avaient péri des peres et des mères.

Toutes les communications téléphoniques avec l'île avaient été rompues par la tempête. La police improvisa une morgue dans l'un des pavillons de bain. C'est là que les cadavres ont été identifiés.

La fureur de la tempête électrique qui s'est abattue sur New-York à la fin de la journée, détruisant hommes et choses, a semé la mort dans un parc à Clason's Point, Bronx, où une roue Ferris a été renversée, faisant cinq morts et quantités blessées.

La partie inférieure de la route s'abîma en se fracassant dans un amas de fer tordu. Une panique se produisit au milieu des hommes, des femmes et des enfants qui remplissaient l'endroit d'amusement. Au milieu des éclairs, du tonnerre et des torrents de pluie, les femmes s'évanouissaient et les hommes et les enfants cherchaient refuge partout.

Il y avait à peu près soixante personnes dans la roue lorsque la tempête a commencé. La roue avait 100 pieds de diamètre. Elle était considérée comme la plus grande et la plus solide du pays.

Un grand nombre de glaces de magasins ont été brisées. Plusieurs arbres ont été déracinés. Un éclair a frappé un tramway à Brooklyn et une demi-douzaine de voyageurs sont tombés étourdis sur le parquet du tramway. Les chemins étaient couverts des fils électriques abattus et les touristes ont été retardés. Les tramways étaient remplis et la plus grande confusion régnait.

DANS L'ÉTAT DE NEW-YORK

Albany, 12. — Deux morts et des dommages que l'on ne peut encore évaluer, mais qui se chiffrent par millions de dollars ont été causés par des tempêtes qui se sont abattues sur le nord et le centre de l'État de New-York, hier soir. Certaines parties de la vallée Mohawk ont été inondées.

Une personne a été tuée par un arbre à Corland. Une tornade a frappé le village d'Athènes et la grêle a endommagé plusieurs vergers et jardins.

A Symme, une femme-âgée s'est noyée, lorsque sa maison a été emportée par l'inondation.

Feu M. J.-O. Martineau

Nous apprenons avec regret la mort d'un citoyen connu dans le monde des affaires, M. J.-O. Martineau, entrepreneur, décédé, hier, à sa résidence, 2159, rue Saint-Denis, à l'âge de 46 ans et 11 mois.

M. Martineau était vice-président et gérant de la maison J.-O. Martineau et Fils Limitée; président de la Commercial Plate Glass; président de la Cie des Auteurs des Marchands et directeur de la St. Lawrence Brick. Il faisait aussi partie de la Chambre de commerce et des Chevaliers de Colomb.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Morin (Atala), et six enfants: Claire, Laurette, Gérard, Madeleine, Pierre et Jacques; son père, M. Onésime Martineau, cinq frères: Alfred, Rosario, Maxime, Arthur, Léopold, et quatre sœurs: Mme M.-A. Brodeur, Mme Hector Carmel, Mlles Bernadette et Fernande.

Le défunt était le neveu de M. le chanoine Napoléon Morin, de la paroisse de Saint-Edouard, où auront lieu les funérailles demain matin, à dix heures.

IL Y A DIX ANS

(du Devoir, 12 juin 1912)

La marine, les deux partis et le peuple, de M. Georges Pelletier.

On a tort de survivre. Billet du soir de M. Léon Lorrain.

M. Rogers et la marine, de J. D.

Le Grand-Tronc-Pacifique, de M. Jean Dumont.

Les résultats de la conférence de Malte, de M. Uldéric Tremblay.

Causerie littéraire, de M. Edmond Léo.

A OTTAWA

Un crédit de huit millions

LA CHAMBRE DES COMMUNES VIENT DE VOTER CETTE SOMME POUR LA CONSTRUCTION DU CANAL WELLAND.

Ottawa, 12. — La Chambre des communes a voté, samedi, une appropriation de huit millions de piastres pour la construction du canal Welland, après que les députés progressistes de l'Ouest eussent fait une lutte ardente pour faire réduire le crédit de moitié. La motion de réduction de cette estimation a été présentée par M. John Millar, progressiste de Qu'Appelle, qui a soutenu qu'il valait mieux employer une partie de cet argent à construire des embranchements de voie ferrée dans l'Ouest. Il s'est servi aussi de l'argument de l'économie.

Par ailleurs, le canal Welland a été préconisé comme partie d'un programme de creusement du Saint-Laurent.

M. T.-A. Crerar, chef des progressistes, tout en prêchant l'économie, a dit que le gouvernement du Canada aurait dû conférer avec le gouvernement des États-Unis lorsque l'occasion s'est présentée. La proposition des États-Unis, dit-il, n'aurait pas dû être rejetée.

Le Dr Manion, ancien ministre du rétablissement civil des soldats, a déclaré que c'est un fait sans précédent pour un gouvernement de refuser de discuter avec un autre gouvernement une question d'importance internationale.

En réponse, M. Mackenzie King, premier ministre, a répondu que le gouvernement canadien n'avait point refusé de discuter la chose avec le gouvernement de Washington, mais avait dit que le moment n'était pas opportun de faire un traité.

Avant le rejet de la motion de réduction de l'appropriation, M. Kennedy, ministre des chemins de fer, a tenu à dire que si on cessait les travaux du canal la dépréciation serait de cinq à six millions sans compter les dommages que pourraient réclamer les entrepreneurs pour bris de contrat.

On estime qu'à son parachèvement, le canal Welland aura coûté \$55,000,000.

MM. MOTHERWELL ET CARVELL

Ottawa, 12. — Au moment où un vote de \$221,635 pour la commission des chemins de fer était à l'étude à la Chambre des communes à six heures, samedi soir, G.-G. Coote, député progressiste de Macleod, a demandé au ministre des chemins de fer si M. W.-R. Motherwell avait fait des démarches pour déloger M. F.-B. Carvell du poste de chef de cette commission. M. Coote a rappelé que M. George Langley avait comparu devant une commission de la Chambre et avait déclaré que M. Motherwell avait promis avant les élections de proposer le renvoi de M. Carvell.

M. Kennedy a répondu que la question devait être posée au ministre de l'Agriculture qui était à son siège.

M. Motherwell a dit qu'il avait une déclaration sur cette affaire dans son pupitre. Il se mettait à la chercher quand le premier ministre s'est levé pour dire que M. Motherwell avait fait des observations au gouvernement à ce sujet et que le gouvernement les prenait en considération.

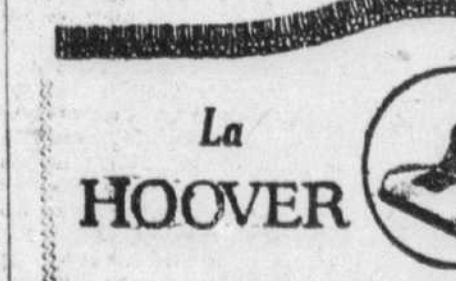
UN CREDIT DE \$4,000

Ottawa, 12. — Un crédit de \$4,000 a été voté pour la construction d'un entrepôt sur le canal Rideau.

Incendies aux abattoirs

De nouveaux incendies se sont déclarés au Montreal Stock Yards, rue Bridge, Pointe Saint-Charles, samedi dernier, ce qui porte à quatre le nombre des incendies qui ont éclaté à cet endroit dans l'espace de deux semaines. Les dommages causés par les deux derniers s'élevaient à environ \$20,000. Le gérant de l'établissement, M. Tasey, a déclaré qu'il y avait quelque chose de louche la-dedans et qu'une enquête minutieuse serait faite.

La HOOVER



Une Hoover battra doucement vos tapis à mille coups à la minute. En même temps qu'elle extirpera toute particule du gravier destructeur, elle balayera toute la mousse adhésive et prolongera la durée de vos tapis.

Il ne reste que dix jours de cette campagne pour vous permettre d'acheter une balayeuse électrique Hoover à succion au prix de

\$5.00 SEULEMENT

au moment de la commande et le reste par mensualités.

Faites-vous donner une démonstration à nos salles de vente.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER, Consolidated

83 ouest, rue Craig, Main 4040.
605 Ste-Catherine, coin de la Montagne. Uptown 6000-6001.
480 est, rue Ste-Catherine. Est 2925.
2575 est, rue Ste-Catherine, près Lacombe. Lacombe 1850.
1657 avenue Papineau, près Mont-Royal. St-Louis 9090.
838 rue Saint-Denis, près Duluth. St-Louis 7375.
1945 avenue du Parc, près Laurier. St-Louis 7350.

Un électricien était parfois si étourdi qu'il tombait presque

Monsieur Deslauriers déclare que les maux d'estomac l'affaiblissaient et le rendaient si nerveux qu'il ne pouvait qu'à grand peine travailler — Il est maintenant un homme bien portant.

"Le Tanlac m'a débarrassé de maux d'estomac d'une gravité extrême," déclare M. J.-A. Deslauriers, 119, rue Beaudry, à Montréal.

"J'avais si peu d'appétit que je devais me raisonner pour prendre un peu de nourriture de temps en temps. Le peu que je mangeais me causait des crampes d'estomac qui me faisaient horriblement souffrir. Il se formait des gaz dans mon estomac qui me causaient des palpitations de coeur inquiétantes. Je me sentais faible et mal en point. Parfois j'étais tellement épuisé que je pouvais à peine me tenir debout. En dépit de tout ce que je pouvais faire, mon état de santé s'aggravait continuellement."

"Dès la première bouteille de Tanlac, j'eus la conviction que c'était le médicament dont j'avais précisément besoin. J'en suis à ma sixième bouteille et je me sens devenir un autre homme. J'ai un robuste appétit, je mange de tout ce qui me plaît et je ne sais plus ce que c'est que d'avoir des maux d'estomac. J'estime que le Tanlac fera du bien à toutes les personnes qui en prendront."

On trouve du Tanlac dans toutes les bonnes pharmacies.

Albion répond

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS ENVOIE UNE REPONSE AU MEMOIRE DE M. POINCARÉ.

Paris, 12 (S. P. A.). — La réponse du gouvernement britannique au mémoire de M. Poincaré en date du 1er juin concernant la condition de la participation du gouvernement français à la conférence de La Haye a été remise au ministère des affaires étrangères par l'ambassadeur anglais, hier.

Le gouvernement anglais fait savoir qu'il aurait été plus courttois de ne pas inviter les Russes à La Haye que de proposer de leur soumettre un mémoire à prendre ou à laisser, comme un ultimatum. Le document est très long. Il fait remarquer que les délégués anglais ne seront pas des plénipotentiaires et que tout règlement sera référé au gouvernement. Ce devrait être une conférence d'experts et non de politiciens ou de diplomates.

La Grande-Bretagne refuse de consentir à la demande de M. Poincaré que le gouvernement soviétique retire son mémoire du 11 mai. Il reconnaît que les biens des propriétaires indémnisés, mais déclare qu'il faut respecter la souveraineté de la Russie.

Kato accepte d'être premier ministre

Tokio, 12 (S. P. A.). — L'amiral baron Kato a accepté, hier, le poste de premier ministre. Son cabinet de coalition entre au pouvoir dans l'intention avouée d'exécuter les conventions de Washington à l'esprit et à la lettre.

La condition à laquelle Kato a accepté le poste de premier ministre est le consentement des chefs de l'armée de réduire le budget militaire de quarante millions de yens et d'adopter une politique générale de réduction des dépenses. Kato aura l'appui du parti majoritaire Seiyukai, à la diète et les Kenkyūkai du groupe le plus considérable de pairs à la Chambre des lords.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis



Combinaisons pour Hommes

1000 COMBINAISONS en balbriggan naturel ou blanc, pour hommes; manches longues ou courtes; toutes grandeurs 34 à 44. Valeurs jusqu'à 1.50, mardi tant que le lot durera, chacune **.98**

—Au rez-de-chaussée.

COSTUMES ET COMPLETS

pour Garçons

COSTUMES LAVABLES pour garçons de 3 à 8 ans; modèles Middy, Buster et Oliver Twist, en guingam uni ou rayé ou en duck uni ou rayé beige ou gris. Valeur de 2.75 pour

1.95

—Au premier.



Spécial du Matin

En vente à 9 heures tant que le lot durera

COMPLETS à 2 collets, pour garçons de 9 à 15 ans; tweed mélangé gris ou rayé brun foncé; valeur de 12.50 pour

8.95

—Au premier.

CASQUETTES D'ÉTÉ POUR GARÇONS

CASQUETTES légères en soie et Palm Beach; bande en cuir et doublure de satin; toutes pointures. Prix chacune

1.69

—Au premier.

La HOOVER

Elle BAT — tout en BALAYANT — tout en NETTOYANT

5.00 COMPTANT

SOLDE PAR PAIEMENTS FACILES

Plus qu'une semaine pour pouvoir bénéficier de cette offre si avantageuse. A de telles conditions vous ne pouvez vous passer plus longtemps d'un Hoover: 22 par jour sont faciles à économiser.

Pensez à tous les avantages qu'apporte avec elle la balayeuse électrique Hoover: des tapis et tapis propres tout le long de l'année, travail moins long et plus facile, etc.

Spécial Hoover, 69.50 — comptant — solde en 10 versements mensuels de 6.95 chacun.

Bab Hoover — 57.50 — 5.00 comptant — solde en 10 versements mensuels de 5.75 chacun.

—Au rez-de-chaussée.

PANTALONS

PANTALONS de travail, tweed solide rayé gris foncé; confection soignée, mar di

1.59

PANTALONS de duck kaki ou blanc; 5 poches, bord uni ou relevé; mardi.

1.89

—Au rez-de-chaussée.

MADRAS

MADRAS crème ou blanc approprié pour rideaux; jolis dessins fleuris; 36 pouces de largeur. La verge

.45

MADRAS vert, bleu ou vieux rose approprié pour draperies; largeur: 36 pouces; la verge

.89

DAMAS vert ou rouge, approprié pour portières et draperies; 40 pouces de largeur, la verge

.90

CARPETTES CARPETTES en prélat à dessins verts et rouges sur fond bleu; dimensions: 18 x 72 pouces; rég. 1.00 chacune pour

.39

TAPIS DE CORDE TAPIS DE CORDE pour passage ou escaliers; fond gris, bordure verte; largeur: 18 pouces, la verge

.50

22 1/2 pouces, la verge

.60

27 pouces, la verge

.70

36 pouces, la verge

.90

—Au troisième.

BAS

BAS en soie, pour dames; pied et haut renforcés; nuances: brun, noir, bleu marin, gris et blanc; pointures: 8 1/2 à 10, quapointures: 1.50 la paire pour

.79

BAS unis en coton, pour dames; nuances: brun foncé, noir, blanc; pointures: 8 1/2 à 10. La

.29

—Au rez-de-chaussée.

TISSUS LAVABLES

3,500 verges de MOUSSELINE SUISSE A POIS, 27 pouces; bleu marin et blanc, bleu marin et rouge et blanc et noir. Qualité de .75 la verge pour

.39

Ratine Eponge d'Importation Anglaise et Française

Toutes les plus nouvelles teintes au choix: gris argent, tan, rose, tangerine, jade, lavande, or, copenhagen, henné, pervenche, etc. Spécial, la verge

1.69

Entresol.

RADIO



BORNES en cuivre, pour téléphones

.15

BORNES en cuivre, pour fil

.12

VARIO-COUPLER Workrite

5.00

HAUT-PARLEUR AMPLI-TONE

15.00

HAUT-PARLEUR Arkay

8.40